

No. 6 • 2015

DISCERNER

Une revue de Vie Espoir et Vérité

Le procès de Noël

PÈRE NOËL

25 12 2015

**FRAUDE
COMLOT
ENTRÉE PAR
EFFRACTION**

Sommaire

Nouvelles

4 Analyse géopolitique

25 Réflexions sur le monde

La crise des migrants

Rubriques

3 Pensez-y

C'est *Quelqu'un*

28 Christ face au Christianisme

Savez-vous qui est le maître du sabbat ?

31 En chemin

Qui nous protégera ?

En couverture

6 Plaidoirie finale au procès de Noël

Imaginez un instant un tribunal avec, au banc de l'accusée, la fête de Noël, accusée de fraude pour s'être fait passer pour le culte légitime de Dieu.

Sections

10 CROÎTRE

Le vrai christianisme : Des gens imparfaits s'efforçant d'atteindre la perfection

L'une des choses les plus difficiles à faire, quand on est chrétien, est d'accepter qu'il est difficile de l'être.

Pourquoi tant de chrétiens ne s'avèrent-ils pas à la hauteur des critères divins ?



14



25

14 RELATIONS Les rapports sexuels ne sont jamais inoffensifs

On cherche souvent à avoir des rapports sexuels sans lendemains mais agréables de part et d'autre, plutôt qu'une relation dans laquelle on s'engage. Or, peut-on faire si peu de cas d'une telle pratique ?

17 CROÎTRE Accumulation compulsive : enterrés vivants

Certaines personnes entassent toutes sortes de choses, souvent à leur détriment. Mais plus courante encore est la tendance qu'ont les gens à entasser mentalement des voies destructives – des péchés.

20 Dieu Dieu existe-t-Il ? Preuve n° 1 : l'origine de l'univers

Dieu dit avoir créé l'univers. Les matérialistes scientifiques prétendent que ce dernier est apparu par des moyens physiques. Qui a raison ? Et comment le prouver ?

23 PROPHÉTIES BIBLIQUES L'ingratitude : Signe annonciateur de temps difficiles

La gratitude et son antithèse ne semblent guère compter pour la plupart des gens. Dieu voit les choses autrement. L'ingratitude est l'un des symptômes d'une société décadente.

DISCERNER

Une revue de VieEspoirEtVérité

2015 N° 6

La revue *Discerner*, qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoirEtVérité.org.

©2015 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés. Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (© 1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Éditeur : Church of God, a Worldwide Association, Inc., P.O. Box 1009, Allen, TX 75013-0017 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; info@VieEspoirEtVerite.org; VieEspoirEtVerite.org; eddam.org

Conseil Ministériel d'Administration : David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker, Richard Pinelli, Larry Salyer, Richard Thompson et Leon Walker

Rédaction : Président : Jim Franks ; Directeur des médias : Clyde Kilough ; Rédacteur en chef : Larry Salyer ; Directrice de la rédaction : Elizabeth Cannon Glasgow ; Relectrice : Becky Bennett ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerloo

Révision doctrinale : John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, David Johnson, Ralph Levy, Harold Rhodes, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A. a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter cogwa.org/congrégations pour de plus amples informations.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, S.A., ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération. Tout collaborateur accepte également le fait que ce qu'il soumet pour publication peut être utilisé par l'Église comme elle le décide, y compris le droit de les modifier, de les réduire, ou de les retravailler.

« C'EST QUELQU'UN ! »

Qu'est-ce qui fait qu'en ce bas monde, on est *Quelqu'un* (avec un Q majuscule) ? Pour Dieu, être *Quelqu'un*, qu'est-ce que cela signifie ?

« La location de cette automobile est gratuite... pour autant que... »

Il suffit que quelque chose soit gratuit pour que nous nous y intéressions aussitôt. Quand l'agent immobilier nous dit, à ma femme et moi, que la voiture de location de nos vacances était gratuite, pour autant que nous acceptions d'écouter une présentation sur les multipropriétés, nous avons accepté.

Il nous fallut endurer un boniment commercial de deux heures, gageure lors de laquelle nous nous mîmes à douter de la gratuité de la location dudit véhicule. Nous eûmes beau préciser qu'ils perdaient leur temps ; que nous n'avions pas l'intention de dépenser de l'argent que nous n'avions pas ; ils ne se démontèrent pas pour autant et, tout compte fait, on nous envoya un vendeur plus aguerri. Quand il se mit à faire pression sur nous, cela tourna au rapport de forces ; il était bien décidé à décrocher un contrat, et moi, bien déterminé à ne pas me laisser faire.

Pour finir, il joua sa dernière carte. Écartant la paperasse et se penchant vers nous, il déclara avec insistance : « Vous savez, il y a quelques années, ma femme et moi avons acheté une multipropriété ici. Toutes les fois que nous venons ici, elle me dit : Quand je viens ici, je peux être *Quelqu'un* ! Deux semaines par an, je viens ici et je deviens *Quelqu'un*. Pensez-y ! Si vous êtes propriétaire d'un condo ici, vous pouvez devenir *Quelqu'un* ! »

Il est probable que la carte du « Vous pouvez devenir *Quelqu'un* » donne des résultats auprès de certains clients. Pour notre part, nous dûmes nous retenir d'éclater de rire. Il nous vint à l'idée que cela eut pu être insultant (voulait-il dire que nous ne sommes rien tant que nous n'avons pas une multipropriété ?), mais nous nous contentâmes de sourire poliment et saluâmes de la main notre hôte en partant (confortablement installés dans notre auto louée ... à leurs frais).

L'incident n'a pas tardé à devenir notre boutade favorite pendant ces congés. Nous nous sommes mis à nous demander réciproquement, en nous réveillant, « As-tu l'impression d'être *Quelqu'un*, aujourd'hui ? » ou « Si nous allons manger dans ce restaurant, penses-tu que nous serons *Quelqu'un* ? » ou « Je me demande si les gens d'ici pensent que je suis ... *Quelqu'un* ? »



Aux yeux de Dieu, que faut-il faire pour être *Quelqu'un* ?

Après, nous avons réfléchi à l'aspect sérieux de cette idée. Que signifie, en ce monde, être *Quelqu'un* (avec un Q majuscule) ? La réponse à cette question est fort révélatrice de ses valeurs.

Dieu a toujours réfléchi à ce sujet. Dans Jérémie 9, Il déclare : « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse » (verset 23).

Ne s'agit-il toujours pas là de ce qui compte le plus aux yeux des gens, de nos jours ? Le succès, la beauté et l'intelligence ?

Pas étonnant que ce vendeur ait essayé, dans son boniment, de nous appâter par ces idéaux ! Or, que dit Dieu ? « Que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre » (verset 24).

Redéfinir nos valeurs

Aucun mal à vouloir être *Quelqu'un* ; néanmoins, Dieu redéfinit dans le verset précité les valeurs de base qu'il est préférable d'acquérir.

Comprendre Dieu et Le connaître, voilà ce qui fera de vous *Quelqu'un* ! *Quelqu'un* dont les rapports avec l'Éternel sont basés sur la sincérité et la vérité. *Quelqu'un* qui s'améliore spirituellement et qui oriente sa vie autrement que la plupart des gens. *Quelqu'un* capable d'affronter gracieusement les hauts et les bas de la vie, confiant que Dieu est avec lui. *Quelqu'un* qui vit avec l'espérance en l'avenir que Son Créateur lui promet. *Quelqu'un* qui n'est peut-être pas propriétaire d'un logement de villégiature, mais qui a des « actions » dans la Bourse du Royaume de Dieu à venir.

Vous qui lisez *Discerner* ou qui visitez le site que nous produisons – VieEspoirEtVerite.org – souriez probablement, vous aussi, à l'idée d'être *Quelqu'un* deux semaines par an. Vous essayez probablement, comme nous, de définir votre vie à partir de valeurs morales plus durables. Nous avons la même quête.

Derrière chaque article de *Discerner*, il y a le désir d'aider nos lecteurs à comprendre Dieu, à Le connaître, et à se familiariser avec Sa ligne de vie. C'est cela, finalement, être *Quelqu'un* !

Clyde Kilough
Rédacteur
@CKilough

Aucun mal à vouloir être *Quelqu'un* ; néanmoins, Dieu redéfinit dans le verset précité les valeurs de base qu'il est préférable d'acquérir..

ANALYSE GÉOPOLITIQUE

Jésus nous a dit de *veiller* (Luc 21:36), et cette section est conçue pour aborder un ensemble de faits intéressants et importants qui peuvent avoir une signification prophétique.

50 000

Le nombre de comptes tenus par les sympathisants de l'État Islamiste sur Twitter, servant à répandre sa propagande, réputé pour ses vidéos élaborées de décapitations vicieuses et autres atrocités.

En l'espace d'une semaine, Daesh a affiché 123 communiqués médiatiques, en six langues. De ce nombre, 24 étaient des vidéos, et ce qui est surprenant, c'est qu'un tiers d'entre eux n'étaient pas à propos des guerres. « Ils vantent le califat et ses vertus islamiques, montrant l'inauguration d'hôpitaux, des élèves souriants et des citoyens s'empressant de jurer leur loyauté au calife ». Cet aspect de Daesh amplifie sa force de recrutement dans des domaines où des gouvernements échouent (*The Economist*).

« Alors qu'ils déferlent sur l'Europe, ce qui, entre autres, est inquiétant, si nous acceptons des réfugiés dans ce pays, c'est leur position. Nous n'ignorons évidemment pas que Daesh souhaiterait placer plusieurs de ses recrues parmi ces réfugiés ».

—JAMES R. CLAPPER, DIRECTEUR DES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AMÉRICAINS, exprimant sa « profonde inquiétude » que Daesh risque de s'infiltrer parmi les réfugiés déferlant sur l'Europe et venant aux États-Unis (*Washington Times*).

« Si nous n'exerçons pas un contrôle fonctionnel des frontières sur les frontières externes de l'U.E., l'idée d'une Union Européenne sans frontières internes est en danger. »

— SEBASTIAN KURZ, ministre autrichien des Affaires Étrangères (BBC).

\$25 milliards

Les pertes américaines causées par des catastrophes naturelles, en 2014. La sécheresse, dans l'Ouest du pays, a coûté plus de \$4 milliards, et les incendies de forêts ont coûté \$3,9 milliards (*The Week*).

Une vidéo de militants iraniens imagine « la destruction inévitable » d'Israël.

Selon le *Daily Mail*,

« Une effrayante nouvelle vidéo de propagande a été affichée par des militants iraniens durs, imaginant la destruction « inévitable » de l'État d'Israël aux mains des armées islamiques.

« Le court métrage en animation représente des militants surarmés portant les emblèmes de plusieurs groupes militants et de plusieurs cellules terroristes côte à côte, se préparant à attaquer la capitale israélienne de Jérusalem.

« À mesure qu'un nombre croissant de soldats musulmans s'assemblent sur une colline surplombant la ville, un message apparaît, écrit en arabe, demandant à ce qu'Israël soit "effacé des annales de l'histoire" – un ordre fréquemment donné par les dirigeants politiques et religieux iraniens.

Comment cette région ravagée par les guerres connaîtra-t-elle la paix ? Lire *notre article* « La paix au Moyen-Orient ».



70 000

Le nombre estimé de combattants de Daesh en août dernier, par rapport à 20 000 ou 30 000 l'année précédente. Et cela, en dépit des quelque 15 000 combattants tués par les bombardements aériens (près de 6 000 sorties).

1 200 hectares

La superficie récupérée par la Chine dans les eaux disputée de la mer de Chine méridionale, ces 18 derniers mois. A comparer aux quelque 50 hectares récupérés par le Viêt-Nam, la Malaisie, les Philippines et Taïwan combinés, ces 100 dernières années.

Les créatures les plus dangereuses

La revue *Time* a dressé une liste de ces créatures, d'après le nombre de personnes qu'elles tuent chaque année.



755 000
LES MOUSTIQUES



200 000
LES ESCARGOTS



94 000
LES SERPENTS



3 250
LES SCORPIONS



1 000
LES CROCODILES



3
LES REQUINS

La Bible nous avertit que les « bêtes des champs » vont devenir bien plus dangereuses dans les années à venir (Lévitique 26:22 ; Apocalypse 6:8).

Un tiers des jeunes Américains et la moitié des jeunes anglais déclarent ne pas être à 100% hétérosexuels

YouGov.com a publié une tendance de changement rapide :

« Dans l'ensemble, 78% des Américains déclarent être totalement hétérosexuels, alors que 4% seulement déclarent être totalement homosexuels. 16% des adultes américains déclarent se situer entre les deux.

« Dans ce groupe, la plupart (10%) déclarent être plus hétérosexuels qu'homosexuels, alors que 3% se placent au milieu et 3% supplémentaires se déclarent surtout homosexuels.

« Les jeunes Américains ont nettement moins tendance à se placer dans une catégorie définie comme leurs aînés. Alors que 80% des Américains se déclarent entièrement hétérosexuels ou homosexuels, seulement 66% des moins de 30 ans disent de même. 29% des moins de 30 ans se situent eux-mêmes quelque-part dans la catégorie des bisexuels...

« Une enquête similaire, dans le Royaume Uni, a révélé qu'encore plus de jeunes Anglais ont même encore plus tendance à être sexuellement ambivalents que les jeunes Américains. Près de la moitié des Anglais de moins de 25 ans se déclarent, dans une certaine mesure, bisexuels ».



PLAIDOIRIE FINALE AU PROCÈS DE Noël

Imaginez un instant un tribunal avec, au banc de l'accusée, la fête religieuse de Noël. Accusée de fraude pour s'être fait passer pour le culte légitime du vrai Dieu. Les deux avocats ont plaidé leurs causes respectives. Le moment est venu pour le procureur de donner son plaidoyer final, qui pourrait fort bien être le suivant...

par Clyde Kilough

Mesdames et Messieurs les juges, vous avez entendu l'avocat de la défense invoquer la pratique religieuse consistant à célébrer Noël. Comme vous avez pu le remarquer, la défense n'était pas biblique, car la Bible ne dit strictement rien à ce sujet.

Oublions un instant tout raisonnement humain, pour reprendre les faits qui vous sont présentés par l'histoire, les érudits, et la Bible elle-même.

Vous vous souvenez que tous les témoins experts – les historiens comme les théologiens – ont reconnu que les pratiques associées à la fête de Noël, comme c'est aisément prouvable, ont des origines non chrétiennes. Les sources dont ils se sont servis étaient tellement nombreuses que personne n'a jugé bon d'y opposer le moindre argument.

Veillez, Mesdames et Messieurs les juges, ne pas oublier les faits :

- Noël est une fête d'origine humaine. La Bible ne fait pas la moindre allusion à la célébration du jour de naissance de Jésus, qui eut probablement lieu en automne. En fait, ce n'est que près de trois siècles plus tard qu'une « réception d'anniversaire pour Jésus » s'est frayée un chemin dans les célébrations religieuses. Ce n'est pas avant 336 de notre ère qu'un calendrier romain a officiellement fait mention d'une célébration de la naissance de Jésus, le 25 décembre.

- Comment le 25 décembre fut-il choisi pour cette célébration ? Le pape Jules I^{er} le décréta. Pourquoi ? Parce que le syncrétisme – le mélange de religions – était devenu un outil courant employé par l'Église romaine pour assimiler les « païens » dans ses rangs. Les fêtes païennes du milieu de l'hiver étaient immensément populaires dans toute l'Europe ; de ce fait, mélanger ces pratiques aux rites de l'Église était une méthode permettant d'inciter les non-croyants à épouser leur version du christianisme.
- Quelles étaient ces fêtes ? elles comprenaient :
 - o L'anniversaire de naissance du dieu soleil Mithra
 - o Les Saturnales, une saison de débauche honorant le dieu romain de l'agriculture : Saturne
 - o Plusieurs célébrations européennes du solstice hivernal glorifiant le retour du soleil
 - o Les célébrations de la bûche chères à la religion nordique, du 21 décembre au mois de janvier, avec leurs nombreuses coutumes superstitieuses. Leur dieu, Odin, supposément, effectuait des vols nocturnes lors desquels il observait les gens et décidait qui bénir et qui maudire. Hmmm ! Cela ne nous rappelle-il pas un conte moderne d'un individu mythique qui vole la nuit, doté de pouvoirs quasi-divins permettant de savoir qui n'a pas été gentil, et qui l'a été ?



Si Jésus
apparaissait
aujourd'hui,
approuverait-Il
notre culte
d'une fête
empruntée
aux religions
païennes
idolâtrant le
soleil, la lune et
des pierres ?

Les gens ne se convertissent pas facilement et ne renoncent pas aisément aux coutumes profondément populaires, mais les dirigeants ecclésiastiques avaient leurs méthodes. Ils se disaient : « Que les gens conservent leurs coutumes, et contentons-nous de les mélanger avec les nôtres en les qualifiant de chrétiennes. Au lieu de célébrer le Dies Natalis Solis Invicti – la date de naissance du soleil vaincu – nous dirons dorénavant que nous honorons Jésus, le Fils de Dieu ! »

Je vous rappelle les propos de l'historien qui citait Augustin d'Hippone – très influent dans l'Église, et qui avait dit lors d'un sermon de Noël : « Célébrons ce jour comme fête, non en l'honneur de ce soleil, qui est fêté par les croyants autant que par nous, mais en l'honneur de Celui qui a créé le soleil ».

J'ai brièvement récapitulé les preuves historiques, et il est clair que nul ne peut légitimement prétendre que la Bible étaye le moindre aspect de Noël en tant que fête chrétienne. En fait, pratiquement toutes nos traditions de Noël – les sapins, le gui, l'échange des cadeaux, les guirlandes, les chants de Noël et le Père Noël – puisent leurs origines dans ces fêtes païennes.

C'est l'intention qui compte ?

Par conséquent, mesdames et messieurs les jurés, examinons les arguments de la défense partisans de la célébration de Noël, de nos jours, à commencer par l'argument selon lequel, en fin de compte, « c'est l'intention qui compte ! »

En fait, je suis d'accord à 100%. C'est effectivement l'intention qui compte, mais ce qui m'intéresse surtout, c'est l'intention de Dieu ! Notre Créateur a clairement indiqué dans Sa Parole – la Bible – ce qu'Il pense à ce sujet.

Je vous rappelle les érudits religieux qui admettent que Dieu S'est toujours farouchement opposé au syncrétisme, condamnant souvent Son peuple pour avoir adopté les coutumes idolâtres des nations d'alentour et les avoir associées à Son culte.

Quand l'Éternel délivra Israël de l'Égypte, qu'ordonna-t-Il à Son peuple ? « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même.

Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles

brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux ».

Qu'est-ce qui, dans ce « Tu n'agiras pas ainsi » est si difficile pour nous, humains, à comprendre ? Précisant Sa pensée, Dieu a ajouté : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12:30-32).

Des siècles plus tard – après avoir observé Son peuple mélangeant continuellement des pratiques païennes avec leur culte, retranchant certaines choses et ajoutant d'autres choses à ce qu'Il avait dit – l'Éternel leur dit, par la bouche du prophète Amos, « Je hais, je méprise vos fêtes, je ne puis sentir vos assemblées » (Amos 5:21).

Dieu S'est-Il servi légèrement des termes *hais* et *méprise* ? Dans le cas contraire, qu'est-ce qui nous fait croire qu'Il a changé d'avis ? Dans le même passage, Il déclare : « Je ne puis sentir vos assemblées » ou « Je ne peux plus sentir vos cérémonies religieuses » (Bible en Français Courant), ou « Je ne peux plus supporter vos rassemblements » (version Parole de Vie).

Noël et les Pâques sont les « cérémonies religieuses » les plus importantes ; et pourtant, elles ne sont pas les jours saints que Dieu a désignés. Dieu dit, au verset 23 : « Eloigne de moi le bruit de tes cantiques ; je n'écoute pas le son de tes luths » (« Cessez de brailler vos cantiques à mes oreilles » ; BFC). Ils ont beau être de jolis chants ; du fait de ce qu'ils représentent, et de leur origine, pour Dieu, ils ne sont que vacarme !

Dieu disant, dans Malachie 3:6, « Je suis l'Éternel, je ne change pas » et précisant dans Hébreux 13:8 : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement », qu'est-ce qui nous fait croire qu'Il a changé d'avis ? Si Jésus apparaissait aujourd'hui, approuverait-Il notre culte d'une fête empruntée aux religions païennes idolâtrant le soleil, la lune et des pierres ? Le fait qu'on l'ait mélangé à la religion et qu'on l'ait appelé « chrétien » signifie-t-il que Dieu l'a approuvé ?

C'est l'intention qui compte ? Mais qu'est-ce que Dieu en pense ?

Mais si, dans mon cœur...

Vous avez également entendu un témoin de la défense dire : « Je sais que les origines de Noël sont païennes, mais je sais, dans mon cœur, pourquoi je vais à l'Église, à Noël ; c'est afin d'honorer Jésus, et je crois que c'est ce que ressens dans mon cœur qui compte ! »

Certes, ce qu'on ressent dans son cœur est important. En fait, cela occupe une place importante, pour Dieu, dans Sa liste de qualités ! Mais n'oubliez pas ce que Jésus a dit à propos du cœur, dans Marc 7:6-9 : « Jésus leur répondit : Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes ». Jésus n'accepte pas n'importe quel culte, même si, dans notre cœur, nous pensons que c'est bien.

Notez en effet ce qu'Il a ajouté : « Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ».

Noël est un exemple flagrant de cela. N'est-ce pas Dieu qui a dit : « Tu ne porteras point de faux témoignage » – Exode 20:16] ? Or, quelle est l'une des traditions-clés à laquelle les gens s'agrippent ? Celle de mentir à leurs enfants à propos du Père Noël ! En quoi cela honore-t-il Jésus, qui nous ordonne de ne pas mentir ? Et n'oublions pas non plus Pâques. Les gens ne mentent-ils pas à leurs enfants en leur disant que les lapins pondent des œufs, pour ensuite se rendre à l'Église en disant que c'est là adorer Dieu ?

Comment pouvons-nous refuser de faire ce que Dieu dit, empruntant des pratiques religieuses issues de religions païennes, et nous dire qu'Il sera heureux de nous voir le faire, sous prétexte que, dans nos cœurs, nous pensons avoir raison ?

Nos traditions ne l'emportent pas sur l'obéissance. Si nos cœurs sont justes, n'allons-nous pas nous efforcer d'adorer Dieu « en esprit et en vérité », pour reprendre l'expression utilisée par Jésus, S'adressant à la femme samaritaine (Jean 4:24) ?

Dire Seigneur, Seigneur ! ne sert à rien

Vous avez aussi entendu ce genre de raisonnement de la part de la défense : « Tout le monde connaît le côté négatif de Noël – la foire, le mercantilisme, l'endettement, la cupidité etc. – mais la plupart des gens ont un joyeux Noël. Qu'y a-t-il de mal à ce que les familles se réunissent autour de bons mets, s'offrent des

cadeaux, écoutent de la bonne musique, installent des illuminations, ou aident les nécessiteux ? Il y a là bien plus de bien que de mal, et cela implique de bonnes actions chrétiennes ! »

Bien sûr que Dieu aime les bonnes choses et aime voir les gens heureux. Mais les bonnes actions justifient-elles les mauvaises ? Souvenez-vous de ce que Jésus a dit, dans Matthieu 7:21-23 : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux ». À qui S'adressait-Il ? À un clergé qui s'enorgueillissait de toutes ses bonnes actions !

« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ».

Il y a bien plus de *Seigneur, Seigneur* à cette époque de l'année qu'à n'importe quelle autre, mais Dieu est-Il touché quand nous persistons dans la désobéissance – faisant des choses qu'Il nous ordonne de ne pas faire ?

On dit souvent qu'on adore « le petit Jésus », et l'on ne fait pas ce que le Jésus adulte nous a dit de faire ! Si l'on était réellement sérieux et cherchait à faire la volonté divine, il y aurait bien plus de *paix sur la terre pour les hommes de bonne volonté* ! On verrait des bonnes actions tout le temps, et pas seulement quelques jours quand règne *l'esprit de Noël* !

La vérité ?

Vous avez également entendu la défense s'efforçant d'attaquer notre position en disant : « Le Jésus que je connais n'est pas aussi radical à propos de quelque chose qui apporte tant de joie à tout le monde, y compris l'aspect imaginaire avec les enfants ».

Mesdames et messieurs les juges, c'est bien simple. Répondez à cette question : « Aimerez-vous qu'on dise des mensonges à vos enfants, à votre sujet, et qu'on les fasse y croire ? » Je ne le pense pas.

À votre avis, que ressent Dieu quand on dit des mensonges à Son sujet ?

C'est important, du fait de son origine. Jésus expliqua, à un moment donné, dans Jean 8:44, que le diable « est menteur et le père du mensonge ». Les gens à qui Il S'adressait étaient les dirigeants religieux de l'époque, et Il les mit en colère en disant qu'ils avaient pour père le diable. Peu importe qui vous êtes, si vous mentez – ou perpétuez un mensonge – c'est mal.

Quand les gens prétendent suivre Dieu, ne S'attend-Il pas à ce qu'ils ne mentent pas ? Les chrétiens ne sont-ils pas supposés dire – et pratiquer – la vérité ?

Hélas, depuis plusieurs milliers d'années, Dieu voit les gens mentir à Son propos, souvent en prétendant venir de Sa part.

Il y a longtemps, Dieu prononça – par la bouche du prophète Ézéchiël – des paroles qui résonnent encore par leur actualité. « Ses sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est impur et ce qui est pur, ils détournent les yeux de mes sabbats, et je suis profané au milieu d'eux [...] Et ses prophètes ont pour eux des enduits de plâtre, de vaines visions, des oracles menteurs ; ils disent : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel ! Et l'Éternel ne leur a point parlé » (Ézéchiël 22:26, 28).

Faire dire à Dieu ce qu'Il n'a pas dit est bien présomptueux, n'est-ce pas ?

De quel procès s'agit-il en fait ?

Mesdames et messieurs les juges, je vous le demande, une fois de plus : Vu les preuves, abondantes, tant factuelles que circonstancielles, si Jésus était présent parmi nous aujourd'hui, pensez-vous qu'Il assisterait à un office religieux la veille de Noël, ou échangerait des cadeaux autour d'un sapin ? Aurait-Il un autocollant disant « Remettons Christ dans Noël » – ou dirait-Il qu'Il n'en a jamais fait partie ?

S'en tiendrait-Il à ce qu'Il a dit dans Matthieu 4:4, disant que l'homme doit vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » ? Je vous le demande : Pouvez-vous faire cela et en même temps célébrer Noël ?

Voilà qui boucle mon plaidoyer ; à vous de décider, mais souvenez-vous que ce procès n'est pas réellement celui de Noël, mais le *nôtre* ! **D**

L'une des choses
les plus difficiles
à faire, quand on
est chrétien, est
d'accepter qu'il
est difficile de
l'être. Pourquoi
tant de chrétiens
ne s'avèrent-ils
pas à la hauteur
des critères
divins ?

par Jeremy Lallier



LE VRAI CHRISTIANISME

DES GENS IMPARFAITS S'EFFORÇANT
D'ATTEINDRE LA PERFECTION

« Hypocrites. »

C'est généralement de quoi on traite les adeptes de la religion chrétienne. On les dit dépassés, anachroniques ; on dit qu'en matière de bien, ils placent la barre trop haut pour tout le monde et ne parviennent même pas eux-mêmes à la franchir.

Ce qu'une enquête confirme. Lors d'une enquête d'un an, en Écosse, l'agence Barna a découvert que – sur les cinq expressions utilisées le plus souvent par les Écossais pour décrire les chrétiens – celles qui revenaient le plus souvent étaient : « ils condamnent les autres » ; « ce sont des hypocrites » et « ils sont déconnectés de la réalité ».

Il n'y a pas qu'en Écosse qu'on le pense. Ces expressions sont les pierres lancées contre la foi chrétienne aux quatre coins du monde, et j'avoue ne pas désapprouver ceux qui s'en servent. Si on vous disait de placer tous ceux qui se disent chrétiens dans ladite catégorie, vous éprouveriez quelque difficulté à ne pas évaluer les résultats de cette enquête avec déconvenue.

Il suffit de consulter la Bible à cet effet ; Christ y exprime Sa frustration : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:46).

La leçon à en tirer ? Quiconque se revêt de l'estampille « chrétien » n'en est pas nécessairement un. Rien qu'en Écosse, sur dix personnes se disant chrétiennes, sept d'entre elles sont des personnes qui se décrivent comme telles, bien que « ne croyant pas aux éléments de base de la doctrine chrétienne et ne croyant pas personnellement en Jésus ».

Ce qui est évidemment contradictoire. Le mot *chrétien* signifie *disciple de Christ*. Un disciple de Christ qui ne suit pas Christ est un paradoxe – et non un chrétien. Avec des ambassadeurs de ce type, pourquoi s'étonner qu'on ait généralement une opinion si désobligeante de cette religion ?

Que dire, en revanche, de ceux qui s'efforcent sincèrement de suivre Christ ? On ne peut pas dire qu'ils soient parfaits non plus. Mais est-il logique de s'attendre à ce qu'ils le soient ? Et leurs échecs personnels discréditent-ils le christianisme dans son ensemble ?

Autrement dit, à quoi un vrai chrétien est-il supposé ressembler ?

Un chrétien, c'est quoi ?

Nous pourrions passer des semaines entières sur ce sujet, et ne ferions que l'effleurer. Un chrétien, c'est bien des choses, mais essentiellement, c'est quelqu'un qui agit d'une certaine manière. L'apôtre Jacques nous avertit que « la foi sans les œuvres est inutile » (Jacques 2:20), car – lorsqu'il s'agit de croire en Dieu – « les démons le croient aussi, et ils tremblent » (verset 19). Croire en Dieu est une bonne chose, mais tant qu'on n'accompagne pas cette conviction d'action, il n'y a pas grand-chose qui nous distingue des esprits démoniaques ayant pour maître Satan. Les démons croient en Dieu ; ils Le craignent, mais refusent de Lui obéir.

Un vrai chrétien ne se contente pas de croire en Dieu. Il se repent, se fait baptiser et reçoit le Saint-Esprit (Actes 2:38). Un vrai chrétien dialogue avec Dieu, étudie Sa Parole et s'adresse à Lui par la prière, cherchant à Le connaître de plus en plus, chaque jour (Jean 10:27).

Un vrai chrétien ne cesse de s'examiner, de se remettre en cause (2 Corinthiens 13:5), cherchant continuellement à s'améliorer, à croître. Il se soucie de la volonté de Dieu, s'efforce de comprendre Ses commandements, ce à quoi Il S'attend, et il s'y conforme, quels que soient les obstacles se dressant devant lui (1 Jean 5:3 ; Matthieu 7:21).

Un vrai chrétien fait toutes ces choses, et davantage. Mais il y a un autre trait majeur qui le caractérise ; je ne l'ai pas mentionné dans cette liste. C'est un trait dont la plupart des chrétiens, à mon avis, ne parlent pas assez, parce que cela les met mal à l'aise et dans certains cas leur fait honte. Je peux le comprendre. Ce n'est pas un aspect réjouissant sur lequel s'attarder quand on suit Dieu. Néanmoins, il importe que nous le reconnaissons, que nous en parlions, même si nous n'en sommes pas vraiment fiers ; nous devons l'accepter :

Un vrai chrétien est toujours *imparfait*.

Pas à la hauteur

C'est inévitable. Personne n'aime parler de ses défauts. Néanmoins, accepter les enseignements du Fils de Dieu exige qu'on reconnaisse ses faiblesses. Jésus est venu, prêchant le repentir ; c'est la première chose qu'Il prêcha – la première étape dans le message de l'Évangile (Marc 1:15). Il a également dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Marc 2:17).

Devenir chrétien exige que l'on adopte les commandements de Dieu comme standards, et ce sont des standards qu'il est difficile de respecter.

Devenir chrétien, c'est consulter les pages de la Bible et se dire en les lisant : *C'est juste*, puis c'est effectuer un profond examen de conscience et se dire *mais moi je ne le suis pas*.

Devenir chrétien exige de savoir que ce que vous êtes n'est pas ce que vous voulez être – savoir que l'objectif final est toujours en avant ; que se repentir, changer et croître sont des processus qui requièrent toute une vie – et non une simple fin de semaine – d'efforts.

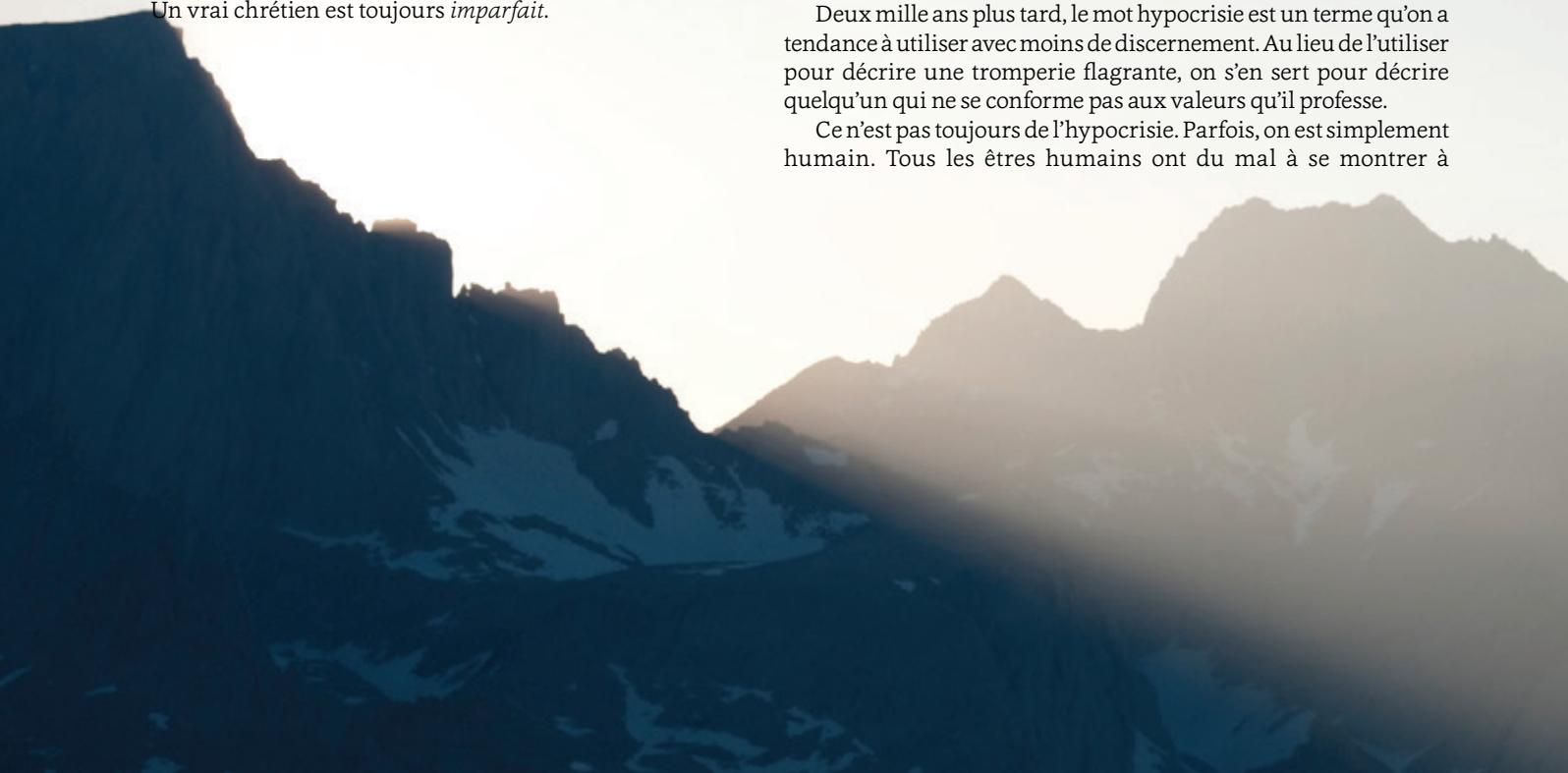
Les chrétiens échouent ; ils ont des défauts ; de temps-à-autre, ils prennent de terribles décisions et commettent de graves fautes, parce qu'ils ne sont pas Christ. Ce sont des êtres humains imparfaits essayant d'emboîter le pas à un Dieu parfait, et personne ne peut y parvenir sans trébucher occasionnellement.

Hypocrisie ou humanité ?

Dans sa forme la plus littérale, le mot grec *hupokrisis* traduit en français par *hypocrisie* signifie simplement *jouer la comédie*. Le succès des productions théâtrales, du temps de Christ, dépendait fortement de la compétence des hupokrites – des acteurs. Plus ces derniers étaient des hupokrites, plus la pièce était convaincante. Quand Jésus accusait les dirigeants religieux d'hypocrisie, Il les accusait de jouer la comédie, de jouer un rôle, d'être des acteurs pour leur auditoire, alors que leur cœur était entièrement différent. Leur piété était théâtrale et non sincère.

Deux mille ans plus tard, le mot hypocrisie est un terme qu'on a tendance à utiliser avec moins de discernement. Au lieu de l'utiliser pour décrire une tromperie flagrante, on s'en sert pour décrire quelqu'un qui ne se conforme pas aux valeurs qu'il professe.

Ce n'est pas toujours de l'hypocrisie. Parfois, on est simplement humain. Tous les êtres humains ont du mal à se montrer à



la hauteur quand il s'agit de pratiquer les valeurs morales auxquelles ils croient et qui s'avèrent difficiles à pratiquer. Leur application varie d'un individu à l'autre.

Face à nos faiblesses

Quand nous voyons quelque chose de cassé, deux possibilités d'offrent à nous. Ou bien nous essayons d'y remédier, ou bien nous nous convainquons que le dommage est en fait une amélioration et nous nous disons qu'il en est mieux ainsi. Généralement, les gens ont tendance à choisir cette deuxième option. Dans ce cas, nous n'avons rien à changer, mis à part les opinions de certains.

Nous vivons dans un monde où rien ne va plus, plein de personnes dysfonctionnelles. Rien ne va plus du fait de nos péchés, de notre rejet de la ligne de vie parfaite de Dieu. Toutes les fois que les choses empirent, on dirait que le monde se réjouit, prétendant que c'est une amélioration – qu'il aurait dû en être ainsi dès le commencement. Entre-temps, Dieu intervient dans la vie d'individus disposés à admettre qu'ils sont dysfonctionnels, reconnaissent que cela doit changer, ne se réjouissant pas, eux, que c'est la nouvelle norme.

C'est à cela que ressemble un vrai chrétien ; c'est un fidèle serviteur de Dieu accomplissant une mission de toute une vie consistant à travailler avec Dieu et à réparer ce qui est cassé ou ne va pas ou est un péché, dans sa vie. La vie du chrétien n'est pas dénuée de défauts et de fautes. Ce n'est pas un monument d'albâtre brillant dédié à la perfection ; en fait, il y a des moments où ce n'est guère mieux qu'un fouillis hideux prêt à être transformé, par la puissance du Saint-Esprit, en une création très spéciale.

Le chrétien n'abandonne pas

Dieu sait qu'Il a appelé Son peuple à faire des choses qui sont difficiles, et Il ne s'attend pas à ce qu'il vive sans écoper en chemin des bosses et des égratignures.

Comme l'apôtre Paul a été inspiré de l'écrire, « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ; persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps [...] C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Corinthiens 4:8-10, 16).

Dans cette vie, nous devons nous attendre à être triturés. Nous connaissons des échecs, commettons des erreurs, et sommes loin d'égaliser les standards parfaits de Dieu. Mais un vrai chrétien refuse de se démonter. Il sait que « sept fois le juste tombe, et il se relève » (Proverbes 24:16 ; c'est nous qui soulignons).

Ce qui compte, ce n'est pas le nombre de fois que vous chutez, mais le nombre de fois que vous vous relevez.

Peu importe les coups qu'il reçoit, le vrai chrétien se soucie de ce qui se passe à l'intérieur – « afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra » (1 Pierre 1:7).

En somme, c'est cela, être chrétien. Les disciples de Christ ne deviennent pas parfaits en un jour, mais ils reconnaissent, dès le premier jour, que la perfection est l'objectif à atteindre. Et tous les jours qui suivent sont consacrés à se rapprocher de ce dernier.

Pour en savoir plus à propos de ce que signifie « tendre à ce qui est parfait » (Hébreux 6:1), lire notre brochure gratuite intitulée *Transformez votre vie.* **D**



**DIEU SAIT QU'IL
A APPELÉ SON
PEUPLE À FAIRE
DES CHOSES
QUI SONT
DIFFICILES, ET
IL NE S'ATTEND
PAS À CE QU'IL
VIVE SANS
ATTRAPER EN
CHEMIN DES
BOSSES ET DES
ÉGRATIGNURES.**

Les rapports sexuels ne sont jamais inoffensifs

De nos jours, on cherche souvent à avoir des rapports sexuels sans lendemains mais agréables de part et d'autre, plutôt qu'une relation dans laquelle on s'engage. Or, peut-on faire si peu de cas d'une telle pratique ?

par Debbie Pierce

Anne*, étudiante de 21 ans, ne pense pas que les rapports sexuels devraient être pris à la légère. Dans nos cultures, où l'on est de plus en plus souvent sexuellement actif sans toutefois s'engager, il y a toujours des gens comme Anne, qui font des choix différents de la majorité. Je l'ai récemment interviewée à ce sujet, et lui ai demandé les raisons de son choix.

*Un pseudonyme.

ENTREVUE AVEC ANNE

Question : Que pensez-vous des rapports sexuels et du mariage ?

Anne : On ne doit avoir des rapports sexuels qu'une fois mariés.

Q : Pourquoi importe-t-il d'attendre qu'on soit marié pour en avoir ?

Anne : C'est une question de respect de soi, et c'est faire preuve d'amour pour mon futur mari.

Je pourrais succomber. Mais que se passerait-il si le type m'abandonnait ; si j'attrapais une MST ou se je devenais enceinte ? Quoi qu'il en soit, en ce qui me concerne, le sexe en dehors du mariage est un péché ; cela ferait de la peine à ma famille, et plus important encore : à Dieu. Je ne saurais plus où me mettre.

Q : À qui – ou à quoi – attribuez-vous vos idées sur la sexualité ?

Anne : À mes parents ; c'est certain ! Ils ne nous ont jamais mis au courant de ces choses, mais tout ce qu'ils faisaient m'a servi d'exemple. Quand nous regardions un film qui contenait une scène risquée, ils en profitaient pour nous dire ce qui était bien et ce qui ne l'était pas.

Q : Comment vos parents se comportaient-ils, entre eux ?

Anne : Nous avons toujours su que Papa et Maman s'aimaient, en voyant leur comportement entre eux. Certains parents ne sont pas affectueux devant leurs enfants, mais il importe que ces derniers les voient échanger des gestes affectueux.

Q : En quoi vos rapports avec votre père affectent-ils vos choix ?

Anne : Papa et moi avons toujours été proches. Je me souviens qu'une fois, alors qu'un gars me toisait de haut en bas, Papa s'est interposé entre lui et moi et l'a regardé dans les yeux jusqu'à ce qu'il détourne les yeux. Je me sentais en sécurité. Nos liens m'ont donné une certaine confiance en moi ; m'ont montré que je valais quelque chose – que je compte. Cela m'a aussi donné une idée de ce à quoi mon Père céleste ressemble.

Q : Quel âge aviez-vous quand vous avez pris la décision de n'avoir des rapports sexuels qu'une fois mariée ?

Anne : J'ai commencé à porter une bague de pureté vers l'âge de 12 ans. Ma cousine en avait une, et quand j'avais découvert ce que cela symbolisait, j'ai voulu en porter une, moi aussi. Au lycée, je me disais continuellement : « À moi de décider ; je peux faire des bêtises et mal me comporter, comme mes camarades, ou je peux suivre Dieu et bien agir ».

Q : Quel âge aviez-vous quand vous avez pris la décision de n'avoir des rapports sexuels qu'une fois mariée ?

Anne : À l'université, on faisait exprès de dire des choses perverses pour voir comment j'allais réagir. Comme lors du cours de musique ; on faisait des commentaires obscènes. Je me souviens, la première fois que cela s'est produit, j'étais tellement choquée que j'ai dû sortir de la salle. Ce qui était triste, c'est que même le professeur approuvait ces obscénités.

Q : La pression a-t-elle augmenté, au fil des années ?

Anne : Cela empire d'année en année. J'ai 21 ans et je suis toujours vierge. C'est extrêmement rare, tout au moins là où je me trouve. Les autres filles sont stupéfaites quand elles l'apprennent. Plusieurs pensent que c'est formidable ; d'autres disent : « Je ne pourrais jamais faire pareil ! » Quand les garçons l'apprennent, c'est comme si, automatiquement, ils sentaient le besoin de me mettre mal à l'aise en me racontant des histoires cochonnes. Ils se moquent de moi, mais il y en a qui me respectent ; cela dépend du garçon.

Q : Qu'est ce qui se fait, là où vous êtes ?

Anne : À l'université, cela a été un choc. La pression est pire. Je ne peux pas me

retrancher derrière les règlements de mes parents. Ma première année, je résidais dans le dortoir des fêtards où les étudiants se saoulaient et avaient des rapports sexuels tout le temps.

Q : Comment affrontez-vous la pression de groupe ?

Anne : Quand les gars me racontent des blagues de très mauvais goût, je m'empresse de les interrompre. Plusieurs se sentent menacés par mon engagement et ils cherchent à me faire craquer. Je vois des filles qui sont disposées à aller loin pour plaire à un garçon, mais pas moi. À présent, peu m'importe ce que les gens pensent ; je préfère plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Q : Comment expliquez-vous vos croyances aux autres ?

Anne : Il est très difficile d'expliquer à des gens qui n'ont aucune relation avec Dieu que ce qu'on est dépend de Dieu et non de rapports avec plusieurs partenaires sexuels. Pour vraiment comprendre un tel engagement, il faut marcher avec Dieu.

Q : Quel conseil donnez-vous à quelqu'un sur qui on fait pression pour avoir des rapports sexuels ?

Anne : Un rapport sexuel, cela transcende – et de loin – un simple acte physique ; c'est une expression d'amour entre le mari et la femme, et on le dégrade quand on le traite avec légèreté et qu'on fait soi-même preuve de légèreté. Ne l'oubliez pas : vous avez de la valeur ; ne laissez donc pas les autres vous dévaloriser ou vous manquer de respect. Posez-vous la question « Est-ce que je veux être la fille (ou le garçon) que n'importe qui peut avoir, ou une personne spéciale et unique ? »

*Peu m'importe ce que les gens pensent.
Je préfère plaire à Dieu plutôt
qu'aux hommes.*

Dieu n'interdit pas les rapports sexuels en dehors du mariage pour nous brimer, mais pour nous protéger et pour préserver quelque chose qui est sacré et spécial.

Réservé pour le mariage

Anne a raison. Dieu révèle clairement, dans la Bible, que les rapports sexuels sont uniquement pour les couples mariés. Il est écrit : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (Hébreux 13:4).

Le mariage est une union sacrée, et il est dans les intentions divines que l'homme et la femme deviennent « une seule chair » (Genèse 2:24). Dieu n'interdit pas les rapports sexuels en dehors du mariage pour nous brimer, mais pour nous protéger et pour préserver quelque chose qui est sacré et spécial. Ce qui ne veut pas dire que ce soit chose facile.

Des standards qui se dégradent

Nous vivons dans une société débauchée, ce qui n'a pas toujours été le cas. Parlons brièvement de deux facteurs ayant sérieusement contribué à la dégradation actuelle de la moralité sexuelle : le mouvement féministe et la révolution sexuelle.

Bien que le mouvement féministe se soit concentré au départ sur la propriété et sur les droits politiques, une seconde vague de féminisme a déferlé dans les années 1960 lors de laquelle les rôles des deux sexes ont été attaqués et lors de laquelle on s'est mis à prétendre que la structure familiale traditionnelle était dégradante pour les femmes. Ce mouvement s'est également mis à remettre en question les idées traditionnelles sur la sexualité. Plusieurs féministes ont encouragé les femmes à prendre les devants dans les rapports sexuels et à expérimenter avec la sexualité.

Parallèlement, la révolution sexuelle des années 1960 et 1970 a prôné le rejet de ce que certains qualifiaient de « valeurs morales chrétiennes répressives ». Ledit mouvement a engendré un profond changement d'attitudes envers la liberté dans toutes les formes d'expressions sexuelles.

Les dégâts causés par l'industrie pornographique

Le sexe est devenu une marchandise, d'où l'industrie multimilliardaire pornographique issue des attitudes changeantes à l'égard de tout comportement sexuel. Cette industrie a un impact énorme : elle mine les mariages, les familles et les communautés. Selon Pat Fagan – directeur de l'Institut de Recherches sur la Religion et le Mariage, la pornographie...

- est addictive ;
- désensibilise les gens et les lasse des relations conjugales ;
- mène à l'infidélité et au divorce ;
- prône une plus grande tolérance pour les perversions sexuelles, y compris le viol, l'agression sexuelle, et la promiscuité ;

- fait des femmes des marchandises ou des objets sexuels ;
- prône un plus grand laxisme sexuel multipliant les risques de naissances hors mariage et de MST (frc.org).

Les médias nous désensibilisent

Les idéologies du féminisme et de la révolution sexuelle ont pris racine par l'action des médias de masse. Ce que nous regardons, écoutons et lisons finit par nous affecter. Ce qui nous choquait jadis suscite à peine notre intérêt à présent. L'industrie des spectacles connaît la nature humaine et se sert de cette connaissance pour nous désensibiliser à des idées et à des comportements qui passaient jadis pour malsains et répréhensibles.

De surcroît, nos valeurs morales ont été façonnées par la contre-culture des dernières décennies, de sorte que ce qui était jadis anormal ou répréhensible est devenu la norme.

Non seulement Dieu avait prévu cela, mais Il nous a aussi mis en garde : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal » (Ésaïe 5:20).

Démodé ou souhaitable ?

L'idée d'être sexuellement pur est-elle surannée ? Wendy Shalit, auteur de *A Return to Modesty* [Retour à la modestie], suggère qu'en fait se comporter chastement et modestement protège la vulnérabilité naturelle de la femme et élève le standard de comportement acceptable pour les hommes.

Comme elle l'explique, il ne faut pas s'attendre à ce que les hommes soient honorables quand on leur dit qu'ils n'ont pas besoin de l'être. Elle précise également que la plupart des femmes regrettent trop d'expériences sexuelles, et non le contraire (p. 90, 105). En fait, plusieurs enquêtes indiquent que « la plupart des femmes préféreraient un homme qui leur reste attaché, pour le meilleur et pour le pire, à une série d'hommes qui les abandonnent » (p. 95).

Un examen attentif des Écritures indique que Dieu n'est pas prude (lire le Cantique des cantiques). Il a créé la sexualité pour la reproduction et comme expression d'amour entre l'homme et la femme. Ses directives en matière de modestie et de pureté sexuelles ne sont pas surannées ; elles nous protègent contre les répercussions désastreuses des rapports sexuels irresponsables.

Nous sommes précieux aux yeux de Dieu, et Il S'attend à ce que nous prenions soin de nos corps. Il n'est jamais trop tard pour s'engager à rechercher dès à présent la pureté sexuelle.

Afin d'en savoir plus à ce sujet, consulter notre section au sujet du mariage, sur notre site VieEspoirEtVerite.org. **D**



Certaines personnes entassent toutes sortes de choses, souvent à leur détriment. Mais plus courante encore est la tendance qu'ont les gens à entasser mentalement des voies destructives – des péchés.

ACCUMULATION COMPULSIVE

ENTERRÉS VIVANTS

par Kris Kobernat



CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, télé-réalité est devenu l'un des types d'émissions les plus populaires. L'une d'elles – *Hoarders* (accumulateurs) – en Amérique, sur la chaîne A&E, est parmi les plus choquantes. Il y a aussi une émission intitulée « Accumulation compulsive : enterrés vivants » [*Hoarding : Buried Alive*].

Hoarders débute par le communiqué suivant : « Plus de trois millions de personnes ne peuvent s'empêcher de tout ramasser. En voici deux exemples... »

Les *syllogomanes* décrits dans ladite émission accumulent des livres, des vêtements, des babioles, des revues... n'importe quoi. Le courrier indésirable, les mégots, et même les ampoules électriques inutilisables. Ne cessant de tout ramasser, elles sont menacées d'expulsion, leurs domiciles sont condamnés, elles risquent le divorce et l'abandon.

On peut dire que pour ces gens-là, les ordures détruisent leurs vies. On a dit qu'ils sont pratiquement enterrés vivants.

Un parallèle pour les chrétiens

Il va sans dire que l'émission ne s'intéresse pas au fouillis que ces gens-là ont entassé ; elle se consacre à ceux qui font du nettoyage dans leur vie, qui se débarrassent de certaines « ordures », qui améliorent leurs relations, créant ainsi l'espoir de vivre plus sainement ou de mieux vivre.

Cette dynamique d'individus se débattant pour faire du nettoyage dans leurs vies fournit un parallèle intéressant à tous les chrétiens. Nous avons beau ne pas tout entasser comme les *syllogomanes* décrits dans ces émissions, nous entassons souvent dans notre esprit des idées tout aussi destructrices – regardant ou écoutant des films ou des propos qui n'ont rien de chrétien, abritant des attitudes vengeresses ou agissant égoïstement, indifférents.

Les frères Collyer

L'un des exemples les plus connus d'entassement maladif est celui de Langley Collyer et de son frère aveugle, Homer.

Les frères Collyer étaient issus d'une famille riche de New York, et ils vivaient dans un manoir de la Cinquième Avenue, à Manhattan.

Entre 1933 et 1947, les deux frères avaient amassé plus de 120 tonnes d'ordures, d'objets de toutes sortes et de déchets humains. Leur réserve – récupérée largement dans des conteneurs d'ordures – comprenait des vieux journaux, des cordes, des poussettes des râtaux, des parapluies, des bicyclettes rouillées, de la nourriture avariée, des épilateurs, des machines à rayons-X, une mâchoire de cheval, des organes humains en bocaux, six drapeaux américains, un drapeau anglais, 14 pianos, un clavecin, deux orgues, et des milliers de livres.

Le grand nettoyage du roi Ézéchias

Quand Ézéchias devint roi de Juda, la maison de Dieu aurait pu être comparée à celle des frères Collyer. L'intérieur du temple était plein d'ordures.

L'une des premières choses que fit Ézéchias fut d'ouvrir les portes du temple. Et les Lévites nettoyaient ce dernier, en enlevant les ordures qui s'y trouvaient. Ils commencèrent par nettoyer le temple, puis assainirent leur nation.

De même que le temple de Dieu était rempli d'ordures, les habitants de Juda avaient également rempli leurs vies d'ordures. Ils avaient adopté les voies iniques des nations environnantes, et leurs vies étaient pleines de saletés.

Du fait de son immoralité, le peuple était menacé d'expulsion, Dieu l'ayant condamné. Quand Ézéchias monta sur le trône, il lança une campagne nationale d'assainissement pour débarrasser son pays de ses ordures. On pourrait comparer ce qu'il fit à un épisode de *Hoarders*, mais à l'échelle nationale.

Cet assainissement stupéfiant organisé par le roi Ézéchias est décrit dans 2 Chroniques 29:4-6 :

« Il fit venir les sacrificateurs et les Lévites, qu'il assembla dans la place orientale, et il leur dit : Ecoutez-moi, Lévites ! Maintenant *sanctifiez-vous*, sanctifiez la maison de l'Eternel, le Dieu de vos pères, et mettez ce qui est impur [ou la souillure, ou ce qui est souillé] hors du sanctuaire. Car nos pères ont péché, ils ont fait ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, notre Dieu, ils l'ont abandonné, ils ont détourné leurs regards du tabernacle de l'Eternel et lui ont tourné le dos » (c'est nous qui soulignons).

Le temple de Dieu, dans l'Ancien Testament, est souvent appelé la maison de Dieu. Que représente la maison de Dieu, dans le Nouveau Testament ?

Le temple de Dieu sous la Nouvelle Alliance

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16)

L'apôtre Paul explique ici que le peuple de Dieu représente Son temple. On habite dans sa maison. Le temple de Dieu est l'endroit où se trouve l'Esprit

À SES YEUX, VOUS VALEZ

TELLEMENT PLUS QUE LES ORDURES PECCABLES DE CE MONDE.

de Dieu. Si vous avez l'Esprit de Dieu, vous êtes Son temple, et Sa maison. « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (verset 17).

La vie d'un chrétien – comme le temple de Dieu (ou le manoir des frères Collyer) – est une maison qui peut être bien tenue, ou remplie d'ordures. Dieu exige que Sa maison soit propre. Et si la maison d'un chrétien se remplit d'ordures, elle sera condamnée, étant devenue inhabitable, et sera tout compte fait détruite.

Toute saleté et toute impureté dans la vie d'une personne est comme un tas d'ordures dans la maison de Dieu. Ces ordures doivent continuellement être ôtées pour que cette maison demeure habitable. En tant que fidèles disciples de Christ, nous devons nous repentir continuellement et éliminer de nos vies les ordures du péché.

Votre maison est-elle toujours propre ?

Pour en revenir à l'histoire des frères Collyer : Hélas, en 1947, on les retrouva morts dans leur domicile. Langley avait été écrasé par la chute d'un tas d'ordures qu'il avait installé comme piège. C'était littéralement les ordures au milieu desquelles il vivait qui l'avaient tué.

Une fois morts, la plupart des articles trouvés chez les deux frères furent déclarés d'aucune valeur et jetés. Les articles pouvant être conservés furent vendus pour moins de \$2 000.

Et ce qui est ironique, c'est que ce qui aurait dû avoir le plus de valeur – leur manoir – fut déclaré dangereux et inflammable. Au mois de juillet, cette année-là, ledit manoir fut détruit.

L'histoire des frères Collyer pourrait fort bien servir d'analogie pour bon nombre d'entre nous.

Êtes-vous d'accord que votre bien le plus précieux est d'avoir une vie spirituelle propre, dans laquelle l'Esprit de Dieu a sa place ?

Ou bien êtes-vous consumé par les choses sans valeur de ce monde, qui remplissent votre « maison » – votre esprit et votre cœur – d'ordures (2 Chroniques 36:14-16 ; Néhémie 10:39) ?

Entrant dans la maison d'un syllogomane

Dans l'un des épisodes de Hoarders, un ami desdits collectionneurs d'ordures résumait l'impression que Dieu doit avoir de nous quand nous manquons d'ôter le péché de nos vies.

Dans l'épisode en question, la maison dudit entasseur était tellement dangereuse pour la santé du voisinage que les élus locaux s'apprétaient à expulser la propriétaire.

L'amie de cette dernière était consciente de son problème, mais elle ne s'était jamais rendue chez elle. Lors dudit épisode, elle avait pénétré dans son domicile pour la première fois.

Alors que les deux femmes se frayaient un chemin entre les tas d'ordures, la scène devint effrayante. Non seulement ces ordures s'empilaient à hauteur de tête, mais il y avait aussi des excréments d'animaux quasiment partout, et un nombre incalculable de cafards. Et pourtant, cette entasseuse était attachée à tous ces immondices.

Son amie était visiblement stupéfaite. Mais bien qu'étant dégoûtée du spectacle s'offrant à ses yeux, elle éprouva pour son amie de la compassion.

Balayant du regard toutes ces saletés et ces ordures, elle se tourna vers son amie et lui dit : « Tu vaudrais bien plus que tout ceci ! Pourquoi te places-tu dans cette situation ? Aucun être humain ne devrait vivre dans de telles conditions ! »

Ses paroles me sont restées : « Tu vaudrais bien plus que tout ceci ! »

Les deux femmes s'étreignirent et pleurèrent.

Replaçons ce récit dans son contexte

Imaginez cette femme s'agrippant à toutes ces ordures. Ce doit être le sentiment que Dieu a à notre égard quand nous n'ôtons pas le péché de nos vies. À Ses yeux, vous valez tellement plus que les ordures peccables de ce monde. C'est pourquoi Christ est venu et est mort à cause de vos péchés. Il est mort afin que votre vie soit purifiée et devienne une maison digne de la présence de Son Saint-Esprit (1 Pierre 1:18-19).

Dans 2 Corinthiens, Paul appelle de nouveau le peuple de Dieu Son temple. Il indique que le Saint-Esprit doit vivre dans un temple qui est propre. De même que l'eau et l'huile ne se mélangent pas, le Saint-Esprit et le péché pas davantage.

« Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? [...] Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant [...] Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 6:14, 16 ; 7:1).

Ne soyez pas comme les frères Collyer ; ne laissez pas des ordures entassées détruire votre vie. Suivez plutôt l'exemple du roi Ézéchias, reconnaissant la valeur du temple de Dieu, et le purifiant. Pour ce qui est des pulsions pécheresses de la vie, n'oubliez jamais que vous valez bien plus que tout ceci. **D**

DIEU EXISTE-T-IL?

Preuve n° 1 : L'origine de l'univers

Dieu dit avoir créé l'univers. Les matérialistes scientifiques prétendent que ce dernier est apparu par des moyens naturels. Qui a raison ? Et comment le prouver ?

par Rick Avent



Quand, certains soirs, vous contemplez le ciel étoilé, vous avez un aperçu du même univers que les anciens scrutaient. Les milliers d'étoiles visibles à l'œil nu nous émerveillent et nous étonnent (Psaumes 8:3-4).

Avec les outils modernes de l'astronomie, les savants d'aujourd'hui observent un univers auquel on n'osait même pas rêver, il y a un siècle. Bien que le cosmos soit encore pour nous, dans une large mesure, inconnu, les astronomes ont plongé leurs regards dans des milliards d'années-lumière. Dans notre univers connu, il pourrait bien y avoir quelque 10 000 trillions d'étoiles (soit un 1, suivi de 22 zéros).

La taille de certaines de ces étoiles est époustouflante. Notre soleil est énorme, à nos yeux – ayant un diamètre 109 fois supérieur à celui de la terre. Or, certaines étoiles semblent avoir un diamètre 1 500 fois supérieur ! Toute étoile de cette taille, placée au cœur du système solaire, s'étendrait plus loin que l'orbite de Jupiter.

L'univers est infiniment plus stupéfiant que les anciens l'avaient imaginé.

Une explosion de connaissances

La somme des connaissances humaines s'est mise à augmenter considérablement, il y a une centaine d'années, avec la théorie de la relativité d'Einstein sur l'espace, le temps et la pesanteur. Vers la même époque, la construction de télescopes plus puissants a permis aux astronomes de scruter de plus grandes distances dans l'espace.

En 1929, Edwin Hubble s'est servi de ces outils pour déterminer que l'univers, loin d'être statique, continue de s'étendre. D'autres progrès ont été accomplis grâce à de nouveaux instruments – comme des sondes spatiales et des télescopes orbitaux capables de détecter des signaux dans la gamme complète des longueurs d'onde.

Ces connaissances ont mené à l'élaboration d'un modèle théorique généralement accepté, à propos de la genèse et de l'expansion de l'univers – la théorie inflationniste du Big Bang, ou théorie du Big Bang tout simplement.

Cette théorie s'accorde avec les observations et les mesures de l'univers actuel mais, comme nous allons le voir, n'explique pas vraiment comment l'univers aurait pu se former par des moyens purement naturels. Elle nous oblige à accepter certaines prémisses situées en dehors du domaine des lois connues de la physique.

L'origine de l'univers peut-elle s'expliquer par des moyens purement physiques ?

L'alternative consiste à accepter que notre univers merveilleux doit avoir eu un Créateur, et que ce Créateur a dû posséder un pouvoir inimaginable.

Comment savoir laquelle de ces deux explications est juste ?

Pouvez-vous prouver que Dieu est le Créateur ?

Beaucoup de religions croient en Dieu, mais elles n'ont jamais prouvé Son existence. Quand on demande aux croyants pourquoi ils croient en Dieu, typiquement, leurs réponses sont plus émotionnelles que rationnelles. Ils disent, par exemple, ...

- C'est ce que mes parents m'ont appris
- Cela donne un sens à la vie
- C'est ce que mon Église enseigne
- Je n'ai pas envie de rôti en enfer ! »

Dieu veut que notre foi en Lui s'appuie sur des preuves solides, et Il nous met au défi de prouver qu'Il existe : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniciens 5:21 ; Romains 1:20).

Le présent article est le premier d'une série d'articles destinés à relever ce défi en examinant plusieurs des preuves physiques en faveur de l'existence de Dieu. Il est bon à cet effet de débiter par ... le commencement – l'origine de l'univers. Qu'est ce qui prouve que Dieu est le Créateur de l'univers ?

Ce que la théorie du Big Bang ne peut pas expliquer

Les implications de la théorie du Big Bang sont énormes. En revanche, pour y croire, il nous faut accepter plusieurs suppositions se situant en dehors des lois de la nature et de la physique. En fait, ces suppositions soutiennent l'existence d'une Dieu Créateur omnipotent.

Premièrement, la théorie du Big Bang et les faits scientifiques qui l'étayent sous-entendent que l'espace, le temps, et l'univers dans son ensemble ont eu un commencement. Tout ce qui a un commencement doit avoir une cause. Or, quelle était la cause première ?

Deuxièmement, la théorie du Big Bang s'appuie sur la prémisse que quelque chose (l'univers entier, en l'occurrence) est soudain apparu, du néant. Comment est-ce possible ?

Troisièmement, d'après la théorie du Big Bang, au commencement, toute la matière et toute l'énergie dans l'univers ont été comprimées en un point minuscule, d'une température et d'une densité quasiment infinies. D'où ce « noyau » a-t-il bien pu provenir ? Et quelle force a bien pu les comprimer et les libérer ?

Quatrièmement – autre supposition – il a dû y avoir inflation, pour que les données observables s'accordent avec la théorie. La prémisse qu'une inflation a eu lieu et qu'elle a dû se produire pendant le premier *billionième* de seconde après le *bang* (ou détontion). Cette inflation aurait obligé l'univers minuscule à



L'élément manquant, dans la théorie du Big Bang, c'est la source de ce dernier.

s'accroître pour devenir quelque chose d'approximativement 50% de sa taille actuelle. Cette idée défie toutes les lois connues de la physique, mais elle permet à ladite théorie de s'accorder avec l'univers tel que nous le voyons à présent.

La question à laquelle nul ne peut répondre est la suivante : « Qu'est-ce qui a provoqué cette inflation soudaine ? »

La théorie du Big Bang nous demande d'accepter ces suppositions. Les objections soulevées à propos de ces questions non élucidées sont typiquement rejetées par l'argument selon lequel il y a des lois naturelles les expliquant, mais qu'on ne les a pas encore découvertes. Ce genre de réponse suscite la question de savoir qui a le plus de foi en ses convictions. Les savants ? Ou ceux qui croient que Dieu est le Créateur ?

Dieu Se présente comme Créateur

Les savants partent d'une hypothèse selon laquelle on ne devrait considérer que les processus et les successions d'événements naturels s'accordant avec les lois naturelles. De ce fait, l'idée de Dieu créant l'univers est rejetée dès le départ en tant que possibilité.

Puis ils avancent une théorie – celle du Big Bang – qui ne s'accordent pas avec les lois naturelles ! La description de ce premier moment d'inflation, comme ils l'appellent, ne peut s'expliquer par les lois de l'univers.

Dieu soulève cette question, faisant remarquer que la présence de notre univers matériel prouve qu'Il est Dieu : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, *sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages*. Ils sont donc inexcusables » (Romains 1:20 ; c'est nous qui soulignons).

L'élément manquant, dans la théorie du Big Bang, c'est la source de ce dernier – une source se situant en dehors de toute loi physique naturelle, une source dépassant notre imagination. Le Dieu de la Bible déclare avoir créé l'univers. Quoi d'autre (ou Qui d'autre) que le Tout-Puissant pourrait réaliser les prémisses sur lesquelles la théorie du Big Bang est basée ?

La Bible débute par les mots suivants : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Genèse 1:1). Ce passage ne précise pas à quel point, dans le passé, ce commencement eut lieu. La science suggère qu'il remonte à plusieurs milliards d'années, ce que la Bible ne nie pas.

Une déclaration similaire de Dieu en tant que le Créateur se trouve dans d'autres passages des Écritures, comme dans le Psaume 33:6 où il est écrit que « les cieux ont été faits par la parole

de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche ». Il se peut que ce passage suggère de façon poétique cette *inflation* et cette expansion de l'univers dont parlent certains savants, comme faisant partie de la Création, comme l'évoque le prophète Ésaïe : « C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure » (Ésaïe 40:22).

Notez l'accent placé sur la puissance de Dieu, quelques versets plus loin : « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? Dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut » (versets 25-26).

Ce pouvoir de créer est aussi évoqué dans Apocalypse 4:11 : « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées ».

L'origine du temps

La science est d'accord avec la Bible à propos du temps ; il a eu un commencement. L'apôtre Paul, à propos de la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité, a précisé qu'elles « reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise avant l'origine des temps par le Dieu qui ne ment pas » (Tite 1:2, La Bible Segond Révisée).

Le présent article n'a fait qu'effleurer le sujet. Les preuves physiques que la création de l'univers était un événement surnaturel sont nombreuses. Les découvertes et les théories des savants pointent vers un mécanisme créatif qui ne peut pas être expliqué par des lois physiques.

Seul un Dieu omnipotent peut créer quelque chose à partir du néant, tenir toute l'énergie de l'univers dans la paume de Sa main, libérer cette énergie en une « inflation » d'un instant pour donner à l'univers la taille qu'il a aujourd'hui.

La création de cet univers époustouflant n'est que la première des nombreuses preuves de l'existence de Dieu. Dans notre prochaine édition, nous examinerons une deuxième preuve : la conception de notre univers. Ce dernier aurait-il pu surgir sans la présence d'un Architecte suprême ?

Pour de plus amples détails, consulter notre section [Dieu](#) sur notre site [VieEspoirEtVerite.org](#). **D**

L'ingratitude

Signe annonciateur de temps difficiles

La gratitude et son antithèse ne semblent guère compter pour la plupart des gens. Dieu voit les choses autrement. L'ingratitude est l'un des symptômes d'une société décadente.

par Mike Bennett

L'apôtre Paul a prédit une époque terrible et stressante devant précéder le retour de Christ :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, *ingrats*, irréligieux » (2 Timothée 3:1-2 ; c'est nous qui soulignons tout du long). Sa liste des attitudes destructives du temps de la fin ne se termine pas là, mais parlons de l'ingratitude.

En quoi cette dernière est-elle symptomatique d'une société décadente ? Pourquoi l'ingratitude se répand-elle, alors que la gratitude, qui se fait rare, nous est bénéfique ?

Une ingratitude prévue

Pourquoi est-on, dans cette société séculière et humaniste, ingrat ?

L'apôtre Paul fournit une analyse pertinente des individus qui rejettent l'idée d'un Créateur : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres » (Romains 1:20-21).

Les personnes qui ne croient pas en Dieu ne Lui sont évidemment pas reconnaissantes de quoi que ce soit. Les pensées qui ne tiennent pas compte de l'ultime réalité de l'existence et des desseins divins sont de vaines pensées.

Si vous pensez que vous n'êtes qu'un animal et que – paradoxalement – vous êtes maître de votre destinée, vos pensées ne vont pas plus loin que la durée de votre vie (Psaumes 146:4). Elles sont éphémères et futiles, et vous n'avez aucune idée des réalités spirituelles qui, elles, sont éternelles.

Un tel cas

On peut constater cela dans la vie du roi Nebucadnetsar. Dieu avait averti ce dernier où mènerait la voie orgueilleuse qu'il avait empruntée. « On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, et l'on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; tu seras trempé de la rosée du ciel, et sept temps [ou sept ans] passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît » (Daniel 4:25).

Nebucadnetsar ne tint pas compte de l'avertissement et, un an plus tard, s'enorgueillit de sa puissance, disant : « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? » (verset 30).



Être ingrat révèle
un rejet de Dieu.
Et quand on ne
reconnait pas ce
que Dieu a fait
pour nous, on
Le remplace par
quelque chose
d'autre.

À l'heure même, la prophétie se réalisa et Nebucadnetsar devint comme un animal. Il se mit à manger de l'herbe, et ses ongles poussèrent au point de devenir comme des griffes d'oiseaux. Il eut ce qu'il méritait, et bien qu'enflé d'orgueil, il finit par louer Dieu : « Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil » (verset 37).

Les problèmes liés à l'ingratitude

Être ingrat révèle un rejet de Dieu. Et quand on ne reconnaît pas ce que Dieu a fait pour nous, on Le remplace par quelque chose d'autre. Cela prouve que non seulement nous n'avons aucune notion de la réalité, mais aussi, dans bien des cas, que nous nous faisons dieux.

Quand nous ignorons les bénédictions divines et les contributions des autres, nous nous créons des angles morts qui nous empêchent de voir le plan d'ensemble. Ces derniers risquent de nous empêcher de voir les écueils de nos voies. Il y a une loi universelle qui fait que « l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16:18).

Notre égoïsme et notre ingratitude tapent sur les nerfs de notre entourage, nous empêchant d'être proches de qui que ce soit et nous isolent. L'ingratitude peut empoisonner nos rapports avec autrui et empêcher la création de nouvelles relations.

Les avantages de la gratitude

En revanche, la gratitude a de nombreux avantages, comme en fait la science le reconnaît à présent.

John Tierney résumait récemment, dans un article du New York Times, ce que des enquêtes récentes ont révélé.

« Cultiver "une attitude reconnaissante" a été attribué à une meilleure santé, à de meilleures nuits, à moins d'anxiété et de dépression, à une vie plus satisfaisante et un comportement plus bienveillant envers les autres. [une enquête récente a démontré que lorsqu'on est reconnaissant, on a moins ten-

dance à réagir de manière agressive face aux provocations...]

« Pourquoi la gratitude est-elle si constructive ? D'après le Dr Michael McCullough, "plus que n'importe quelle autre émotion, la gratitude est l'émotion de l'amitié. Elle fait partie d'un système psychologique qui incite les gens à accorder plus d'importance à la valeur qu'ils ont aux yeux de quelqu'un d'autre. La gratitude est ce qui se produit quand quelqu'un fait quelque chose qui vous pousse à vous rendre compte que vous avez plus de valeur, aux yeux de cette personne, que vous ne le pensiez" ».

C'est la règle d'or à l'action (Matthieu 7:12). Nous souhaitons tous être appréciés, et la gratitude facilite les relations humaines. Elle aide à se faire des amis et à améliorer les relations et les liens familiaux. Être reconnaissant envers autrui donne des résultats, rendant notre vie plus agréable et plus heureuse.

La gratitude peut en outre améliorer nos rapports avec Dieu. Il est un Père aimant, et Il veut que nous ayons ce qu'Il y a de meilleur – y compris les avantages qu'Il y a à être optimiste (Philippiens 4:8) et à avoir une optique saine de nos bénédictions et de nos défis.

Une fois libérés de nos angles morts et des lacunes que sont l'orgueil et l'ingratitude, nous pouvons mieux concevoir notre avenir, en nous basant sur l'ultime réalité. Dieu nous a créés et nous a donné tout ce que nous avons. Au-delà de tout cela, Il accomplit en nous un dessein qui transcende toutes les épreuves du présent. Il veut que nous raisonnions comme Lui – que nous apprécions ce qui est bon et que nous soyons généreux.

Tout Lui appartient, et Il nous a donné tout ce que nous possédons. Il a même donné la vie de Son Fils afin que nos péchés puissent être pardonnés. Que pouvons-nous Lui donner en retour ? De sincères remerciements !

« Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! » (Psaumes 107:1). **D**



La crise des migrants

Qu'est-ce qu'elle signifie ?

par Neal Hogberg

Il est rare qu'une simple image, parmi tout ce que nous proposent les médias, nous choque autant qu'elle touche notre cœur. La photo déchirante d'un petit garçon syrien, mort noyé, de trois ans, échoué sur une plage turque, a fait la une de nombreux journaux dans le monde entier, attirant l'attention du monde sur la crise énorme et souvent tragique des migrants qui menace de submerger l'Europe.

Dans ce continent déjà en difficulté à la suite de la débâcle grecque, la crise des migrants a éclipsé toutes les autres inquiétudes. Cette dernière risque de devenir impossible à maîtriser, d'autres vagues de migrants déferlant sur l'Europe. Le chaos régnant aux diverses frontières, l'absence de solution commune et les questions inévitables relatives à qui va payer la facture poussent les États membres de l'Union à se disputer en essayant de défendre leurs propres intérêts – compromettant sérieusement l'élargissement de l'intégration européenne.

Près de 400 000 migrants ont pénétré en Europe, cette année – soit 216 000 de plus que toute l'année

L'Union Européenne connaît une catastrophe sans parallèle au niveau de l'immigration. Comment cette crise risque-t-elle de changer l'avenir du continent ?

dernière. Plus de 3 000 personnes sont mortes ou ont été portées disparues, durant leurs traversées. Beaucoup d'autres sont en chemin.

D'après un reportage paru dans un journal italien, reproduit dans l'édition du *Daily Mail* du 18 février dernier, au Royaume-Uni, Daesh a prévu de provoquer un déluge de 500 000 migrants en Europe, comme forme de guerre psychologique. L'État Islamiste a également voulu se servir de ces migrations pour apporter plusieurs milliers de ses disciples dans les communautés de l'Europe.

Que ce reportage soit juste ou non, la crainte de Daesh pénétrant en Europe avec les milliers de migrants est réelle.

Que présage cette crise croissante de l'immigration ? La configuration et l'avenir de l'Europe vont-ils changer, du fait de cette caravane d'êtres humains se dirigeant vers le nord ?

La chancelière allemande Angela Merkel, se débattant avec une crise humanitaire sans précédent depuis la Deuxième Guerre mondiale, a dit : « Ce que nous traversons à présent va occuper et changer notre pays dans les prochaines années. [...] Nous souhaitons que ce changement soit positif, et nous estimons que c'est possible ». Madame Merkel pense que la crise de l'immigration définira la prochaine décennie.

Pourquoi l'Europe, et pourquoi maintenant ?

L'Europe est la région la plus sûre, la plus prospère et la plus accessible, du Moyen-Orient et de l'Afrique. Plusieurs pays du Moyen-Orient comme le Liban, la Jordanie et la Turquie ont accepté plusieurs millions de réfugiés, mais ils sont submergés et n'ont pas assez de ressources pour en prendre plus.

En revanche, les pays riches du Golf comme Qatar, les Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite, le Koweït, Oman et Bahreïn n'ont pas proposé de réimplanter leurs voisins et cousins. (L'Arabie Saoudite a néanmoins proposé de construire 200 mosquées en Allemagne).

La crise qui affecte l'Europe à présent a débuté en 2011, après l'échec du printemps arabe, quand des Tunisiens ont risqué leurs vies en traversant la Méditerranée sur des chalutiers impropres à la navigation pour se rendre sur l'île italienne de Lampedusa. La chute du régime libyen de Kadhafi a enhardi de plus en plus d'Africains sub-sahariens désespérés, qui ont tenté le périlleux voyage depuis le littoral libyen.

À mesure que le Moyen-Orient s'est désintégré et que les contrôles frontaliers se sont multipliés, un changement s'est



produit. Les migrants ont commencé à utiliser les routes relativement meilleur marché et moins risquées des Balkans, passant par la Turquie et par la Grèce.

L'augmentation soudaine de migrants, cet été, a coïncidé avec un commentaire sur Twitter d'une agence gouvernementale à Nuremberg disant que le gouvernement allemand s'engageait à honorer toutes les demandes d'asiles syriennes, sans tenir compte de la manière dont les demandeurs se rendaient en Allemagne.

Des hommages à la chancelière allemande Angela Merkel ont surgi dans les médias sociaux arabes, l'appelant *la mère affectueuse* et *Maman Merkel*, mais ladite mesure a bafoué le protocole de l'U.E. en place et, en somme, ouvert les portes de l'Allemagne. Les smartphones, les affichages sur Facebook et les reportages médiatiques d'amis accostant en Grèce ou descendant de trains en Allemagne ont inspiré les migrants à se presser à aller en Allemagne.

Un déferlement qui provoque un idéal européen

L'avantage le plus chéri – la pierre d'angle de l'intégration européenne – est énoncé dans l'accord de Schengen de 1985 qui ouvre les frontières et permet aux gens de se déplacer d'un pays à l'autre sans avoir à fournir de document, tant qu'ils se trouvent dans l'Union Européenne.

Cela a handicapé les pays méditerranéens membres de l'U.E. comme la Grèce, l'Italie et, dans une mesure moindre, l'Espagne, et les pays de transit comme la Serbie, la Hongrie et la Slovaquie, qui essaient de contrôler leurs frontières, d'enregistrer et de prendre les empreintes digitales des demandeurs d'asile, de les abriter et de les nourrir.

La guerre civile syrienne a déjà dévoré 250 000 personnes et a obligé la moitié de la Syrie à fuir, forçant un Syrien sur cinq (4 millions de personnes) à quitter le pays ensanglanté. Si le régime impitoyable d'Assad tombe aux mains des djihadistes de Daesh, plusieurs millions d'Alawites et de chrétiens supplémentaires se joindront à l'exode.

Bien que l'immense majorité des migrants soient musulmans, tous ne sont pas des réfugiés de Syrie. Dans cette crise, des migrants venus du Pakistan et de plusieurs pays d'Afrique viennent s'ajouter aux autres. Selon les Nations Unies, 53% seulement des migrants sont Syriens ; *Le Daily Telegraph* donne des chiffres inférieurs comme 40%.

La distribution démographique – 15% d'enfants, 13% de femmes – est révélatrice. La plupart des migrants sont des jeunes hommes, et non des familles entières, fuyant la guerre et la pauvreté.

Quatre années de guerre, et le départ des Américains d'Afghanistan et d'Iraq ont conduit à plus de violence sectaire et à des tueries vengeresses, poussant une foule de gens à se presser aux portes de l'Europe. Un courant sous-jacent de désespoir dans les mégapoles bondées et dans les bidonvilles insalubres d'Afrique, où la corruption et des régimes tyranniques sont rois, aggravent la situation.

Le ministre des Affaires Étrangères et du commerce hongrois – Peter Szijjártó a décrit crument la crise dans ses commentaires au *Hungarian Times* : « Appeler cette situation une crise de l'immigration, a-t-il averti, est se faire des illusions. C'est une migration massive de pays, avec des réserves inépuisables ». Il a prédit que la crise va se prolonger pendant des années, et 35 millions de migrants pourraient fort bien déferler sur l'Europe.

D'autres experts de l'immigration prévoient même plus de réfugiés. D'après Mark Krikorian, directeur du Centre d'Études Migratoires de Washington, D.C., « il y a plusieurs centaines de millions d'êtres humains qui seraient prêts à entreprendre ce voyage – que des emplois les attendent ou non – pour s'assurer que leurs enfants grandissent en Allemagne, en France, en Angleterre ou en Suède plutôt qu'En Syrie, au Chad, en Afghanistan ou au Mali. Ce à quoi nous assistons est l'avant-garde de ces millions appelant l'Europe un bluff » (« *Where There Is No Border, the Nations Perish* » [Sans frontières, les nations périssent], *National Review* 1^{er} septembre 2015).

Destination Allemagne

Le colosse allemand, bien davantage encore que d'autres économies prospères du Nord de l'Europe comme la Suède et le Royaume-Uni, est devenu un aimant pour les migrants. Les demandeurs d'asile enregistrés en Allemagne sont logés, nourris, médicalement suivis, ont leurs enfants scolarisés et ont même droit à de l'argent de poche.

On prévoit qu'au moins 800 000 personnes – l'équivalent de 1% de la population allemande – réclameront asile en Allemagne, cette année, et ce pays prévoit en accepter 500 000 autres annuellement au cours des prochaines années.

Si l'Allemagne avait encore une croissance économique et démographique robuste, elle pourrait absorber ce flux. Mais ce n'est pas le cas. Bien que le taux de chômage allemand paraisse bas (4,7%), l'économie croît présentement à un taux annuel dérisoire de 1,6%. Pour le restant de l'Europe, la capacité d'absorber un flux migratoire est encore pire.

Pour l'Allemagne, la compassion et le remord associé à son passé nazi ne sont pas les seuls incitatifs poussant le gouvernement (mais pas tous les Allemands) à accueillir avec enthousiasme un flot d'étrangers fuyant la violence dans leurs pays. Berlin a besoin de travailleurs de rechange. Ayant le taux de natalité le plus bas dans le monde, l'Allemagne se recroqueville rapidement au niveau démographique. D'après la tendance démographique actuelle, il est prévu que sa population – de 81 millions à présent – n'atteigne plus que 68 millions dans les prochaines décennies.

« Ce que l'Allemagne propose, a dit le chroniqueur syndiqué Rich Lowry, est l'application d'un vaste projet démocratique social, par l'importation rapide et en masse d'immigrants musulmans dans un pays ayant une population vieillissante » (« The Refugee Crisis Is Exposing Europe's Folly », *New York Post*, 8 septembre 2015).

L'éventuel contrecoup

Le nombre de musulmans augmentant considérablement en Europe, les pays de l'Est et du centre de ce continent s'inquiètent. Leur réticence à accueillir des réfugiés syriens s'appuie sur leurs inquiétudes à propos de l'intégration problématique de migrants ethniquement, culturellement, religieusement et linguistiquement différents. En août, le gouvernement slovaque a – par la bouche d'un porte-parole du département de l'Intérieur slovaque – déclaré qu'il n'accepterait que des Syriens chrétiens, parce que, « en Slovaquie, nous n'avons pas de mosquées ».

Au-delà de la menace posée par les semences du terrorisme style Daesh, le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a parlé de la menace au « caractère chrétien » de l'Europe, « parce que tout ce qui se produit à présent devant nos yeux menace d'avoir des conséquences explosives pour l'Europe entière ».

Le politicien hollandais d'extrême-droite Geert Wilders a qualifié le flot d'immigrants d'« invasion islamiste », qui « menace notre prospérité, notre sécurité, notre culture et notre identité ».

L'ancien président français Nicolas Sarkozy s'est attardé sur les facteurs économiques. Il a qualifié de *folie* l'idée d'« accueillir des dizaines de milliers de migrants pour lesquels nous n'avons pas d'emplois, en Europe ». Avec un taux de chômage dépassant les 10%, la France a déjà bien du mal à assimiler les migrants musulmans.

Un mélange toxique de rancœur risque de se former dans des pays comme l'Italie qui a déjà un taux alarmant de chômage de plus de 40% chez les jeunes.

L'immigration pourrait-elle pousser l'Angleterre à quitter l'U.E. ?

Le Premier ministre britannique David Cameron a récemment promis une aide de 100 millions de livres (142 millions d'Euros) pour alléger cette crise – Le Royaume-Uni ayant, de ce fait, déjà dépensé 1 milliard de livres (142 milliards d'Euros) – un montant sans précédent dépensé pour une crise humanitaire. Néanmoins, le Royaume-Uni résiste depuis quelque temps aux pressions des diplomates de Bruxelles tentant d'imposer un certain quota de réfugiés à tous les pays membres de l'U.E., et dans ce cas, accepter 160 000 des demandeurs d'asile.

En juillet et en août dernier, M. Cameron a dû affronter quotidiennement la presse à propos du chaos des migrants essayant de se cacher dans des véhicules, à Calais en partance pour l'Angleterre par le tunnel sous la Manche.

Tout ceci se produisait alors qu'il se préparait à négocier des termes plus favorables pour son pays, au sein de l'U.E. La réponse de l'U.E. affectera les résultats du référendum devant être effectué fin 2017 en Angleterre, pour déterminer si cette dernière doit rester dans l'U.E. ou non. Les images retransmises de Calais, et les craintes de l'Angleterre d'être submergée par de nouveaux arrivages – l'U.E. étant à blâmer – rend la sortie de l'Angleterre de l'U.E. plus probable.

Ce qui se produit au Moyen-Orient ne se limite pas là

Les diplomates de Bruxelles ignorent comment faire face à cette situation. Les Etats-Unis ont servi de fer de lance dans les crises passées au Moyen-Orient, mais la politique actuelle de Washington

consistant à « diriger de l'arrière » a laissé un vide dans la région.

« L'Europe, à présent, a écrit le professeur de politique étrangère Walter Russell Mead, ne sait plus très bien où elle va ; à quoi sert la civilisation occidentale, ni même si elle doit être défendue »

(« The Roots of the Migration Crisis », le *Wall Street Journal*, 11 septembre 2015).

Les frontières de l'Europe ayant été éliminées, les vagues éventuelles de migrants sont si énormes que les dirigeants européens cherchent à présent des solutions autres que les grillages et les camps d'enregistrement. Peut-être décideront-ils de traiter de manière plus musclée la source du problème plutôt que ses conséquences.

« Soudain, a écrit l'éditorialiste en politique étrangère Bret Stephens, on parle, en Europe, d'imposer militairement des zones libres en Syrie pour contenir l'exode des réfugiés.

« L'Europe, ainsi que l'Allemagne, peut ne pas avoir le choix, poursuit Stephens, étant obligé de développer son armée et de se servir de sa puissance militaire contre des [pays] voisins en voie de désintégration » (« Farewell to the Era of No Fences », le *Wall Street Journal*, 7 septembre 2015).

Par conséquent, la crise explosive des réfugiés risque fort d'être le premier round d'une implication directe de l'Europe au Moyen-Orient. Tout est presque en place pour que les événements prédits par la Bible au « temps de la fin » devant impliquer « le roi du septentrion [ou du nord] » et « le roi du midi [ou du sud] » (Daniel 11:40) se produisent.

A-t-on une bonne nouvelle à nous annoncer ?

Aussi choquants que soient les événements tragiques ayant lieu au Moyen-Orient et en Europe, la Bible a un message positif – une bonne nouvelle – pour ceux qui sont disposés à « veiller et prier en tout temps », cherchant à discerner « les signes des temps » (Luc 21:36 ; Matthieu 16:3).

Vous pouvez vous familiariser avec la bonne nouvelle d'un monde infiniment meilleur exempt de violence et de pauvreté abjecte, en lisant notre brochure gratuite intitulée *Le mystère du Royaume*. **D**



par Erik Jones

SAVEZ-VOUS QUI EST LE MAÎTRE DU SABBAT ?

Pourquoi Jésus a-t-Il dit qu'Il était le *Maître du sabbat* ?
Qu'a-t-Il encore enseigné à propos du sabbat, et que signifie ce jour pour les chrétiens de notre temps ?

Si l'on vous demandait : *Connaissez-vous le Seigneur ?*, si vous êtes chrétien, vous répondriez probablement *Oui !*

Par contre, si je modifiais un peu la question et vous demandais : « Savez-vous qui est le maître – ou le Seigneur – du sabbat ? », que répondriez-vous ?

Si vous êtes chrétien, votre réponse devrait être un *oui !* emphatique, car l'expression *maître du sabbat* est un titre que Jésus Lui-même Se donna : « Et il [Jésus] leur disait [aux pharisiens] : « Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2:27-28).

Jésus avait plusieurs titres dont on se sert souvent, comme *le Christ ; le Messie ; notre Sauveur et Roi des rois et Seigneur des seigneurs*. Or, il est très rare qu'on parle de Lui comme du *maître du sabbat*. Ce titre sous-entend-il que les chrétiens devraient observer le sabbat ?

LE CONTEXTE : LES PHARISIENS CONTRE CHRIST

Commençons par examiner une autre déclaration de Jésus, dans Marc 2, faites peu avant celle mentionnée ci-dessus. Jésus venait de confronter les pharisiens (une secte de dirigeants religieux adhérant strictement à la loi juive orale). Ses rapports avec ces gens-là étaient pour le moins tendus. Il leur reprochait un certain nombre de choses, et ils Le méprisaient. Ils cherchaient une occasion de Le contredire, surtout publiquement.

Ils savaient que Jésus prétendait être le Messie annoncé, et ils savaient aussi que les habitants de la Judée L'approuvaient généralement – ce qui, à leurs yeux, représentait une menace pour leur pouvoir et leur influence. Ils essayaient donc de Le surprendre commettant un péché quelconque, afin de prouver au peuple qu'Il était un charlatan.

Évidemment, ils avaient un mal fou à L'accuser de quoi que ce soit, parce qu'Il ne péchait pas. Mais ils essayaient. Il leur arrivait de L'accuser de blasphème (Luc 11:53), mais c'était peu convaincant.

Ils essayaient donc de Le piéger à propos du sabbat, L'accusant de le transgresser.

LE CONTEXTE : JÉSUS, LES PHARISIENS, ET LE SABBAT

Jésus et Ses disciples se promenaient tranquillement, le jour du sabbat (le septième jour de la semaine – le samedi). À un moment donné, ils traversèrent un champ de blé et – ayant faim – arrachèrent quelques épis dont ils se nourrirent. Un peu comme quand on se promène en forêt et qu'on trouve des framboises ou des mures et qu'on en mange en cours de route – quelque chose qui ne saurait passer pour un dur labeur !

C'est justement là que les pharisiens décidèrent d'attaquer.

Ils n'accusèrent pas Jésus d'avoir volé quelques grains – ils ne le pouvaient pas, connaissant bien la loi et sachant que Deutéronome 23:24-25 le permettait.

Ils accusèrent donc Ses disciples de moissonner du grain un jour où l'on devait ne pas faire de travail : « Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? » (Marc 2:24)

Ils pensaient L'avoir piégé, cette fois. Jésus, pensaient-ils, était avec un groupe observant le sabbat et, par voie de conséquence, toujours selon eux, transgressait Lui-même le sabbat. Ils estimaient pouvoir les confronter devant tout le peuple, et prouver qu'Il ne pouvait pas être le Messie.

Comme à l'accoutumée, Jésus déjoua habilement leur attaque. Il aurait pu démontrer le ridicule de leur argument, montrant qu'arracher quelques grains n'est pas un *travail*, mais ce n'est pas ce qu'Il fit. Au lieu de cela, Il leur rappela que même David – l'un des héros de la nation – avait, lui et ses compagnons, le droit de manger du pain consacré, en cas de besoin (1 Samuel 21). Si David pouvait manger de ce pain spécial, ayant faim, en quoi les disciples de Jésus péchaient-ils en arrachant quelques épis de blé pour calmer leur faim en se promenant ?

Mais Jésus fit une déclaration encore plus explosive à propos du sabbat : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non

4 PREUVES SIMPLES DU **SABBAT BIBLIQUE**

Voici quatre preuves bibliques qui montrent que les chrétiens devraient toujours observer le sabbat.

1.

Dieu l'a créé et l'a observé Lui-même
(Genèse 2:2-3).

2.

Dieu a ordonné son observance
(Exode 20:8-11).

3.

Jésus-Christ l'observait
(Marc 1:21 ; 6:2 ; Luc 4:16, 31 ; 13:10 ; 14:1-5 ; Jean 7:23).

4.

Les apôtres et l'Église primitive l'observaient
(Actes 13:14, 42-44 ; 16:13 ; 17:2 ; 18:4).

VieEspoirEtVerite.org

l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2:27-28).

LES RAMIFICATIONS DE LA DÉCLARATION DE JÉSUS

Les paroles de Christ revêtaient une importance énorme, parce qu'elles renversaient l'une des plus graves erreurs du christianisme traditionnel : l'enseignement selon lequel le Quatrième Commandement – qui nous ordonne d'observer le sabbat le samedi – aurait été aboli ou transféré au dimanche. Cette idée est la raison pour laquelle la plupart des Églises ont leurs offices religieux le dimanche et n'enseignent pas à leurs membres de se reposer le septième jour (le samedi).

Cet enseignement est diamétralement opposé aux paroles de Jésus, qui n'a jamais aboli le sabbat, l'ayant observé Lui-même et ayant confirmé le Quatrième Commandement.

Si on vous a toujours dit qu'il n'est plus nécessaire d'observer le sabbat, réfléchissez aux ramifications de la déclaration de Christ :

PREMIÈRE RAMIFICATION : CE QUE LES PHARISIENS N'ONT PAS DIT

Les pharisiens tenaient à tout prix à surprendre Jésus en flagrant délit – commettant un péché. Si Jésus avait enseigné que le Commandement relatif au sabbat était aboli et qu'on devait dorénavant observer un autre jour, imaginez les accusations qu'ils auraient proférées contre Lui !

L'absence de telles accusations dans les Évangiles montre bien que Jésus Lui-même respectait le sabbat.

Au lieu de L'accuser d'enseigner le respect du sabbat biblique, ils lancèrent des accusations mesquines Lui reprochant de transgresser leurs règles humaines et tordues sur le respect de ce dernier. Leurs accusations portaient sur l'arrachage de quelques grains de blé (ce qu'aucune loi, dans la Bible, n'interdit), ou sur Ses guérisons le jour du sabbat (Matthieu 12:9-14 ; Marc 3:1-6 ; Luc 14:1-6 ; Jean 9:13-16).



La déclaration de Jésus explique pourquoi Dieu fit ainsi. Il créa littéralement le sabbat comme cadeau pour l'homme.

DEUXIÈME RAMIFICATION : JÉSUS CONFIRMAIT LE SABBAT EN GUÉRISANT CE JOUR-LÀ

Effectivement, les pharisiens avaient l'audace d'attaquer Jésus comme transgresseur du sabbat parce qu'Il opérait des guérisons ce jour-là. Christ était à la fois attristé et irrité de ce que leurs cœurs étaient si durs, si insensibles aux souffrances humaines, qu'à leur avis, libérer une personne de ses souffrances ce jour-là était une violation du sabbat (Marc 3:5).

Incidentement, Jésus précisa que c'était le Père qui guérissait (Jean 14:10). En somme, les pharisiens accusaient Dieu le Père de pécher en transgressant le sabbat en Se servant de Son pouvoir de guérison le jour du sabbat.

Loin d'approuver la mentalité tordue des pharisiens, Jésus insista sur le fait que guérir renforce la profonde signification du sabbat :

« Hypocrites ! lui répondit le Seigneur, est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas *la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat* ? » (Luc 3:15-16 ; c'est nous qui soulignons).

Ce qu'Il voulait dire, c'est qu'il n'y a pas de meilleur moyen de se reposer de ses souffrances que de le faire le jour du sabbat – ce jour symbolisant le repos et la paix ! Jésus insistait sur l'importance du sabbat en établissant ce lien.

TROISIÈME RAMIFICATION : LE SABBAT A ÉTÉ FAIT POUR L'HOMME

Si Jésus avait l'intention d'abolir le sabbat du septième jour, c'était un moment idéal pour le faire. Quand les pharisiens l'accusèrent de transgresser le sabbat, Il aurait pu répondre : « Peu importe ce que je fais ou ne fais pas aujourd'hui, cela n'as pas d'importance, parce que le sabbat est aboli ! »

Or, Il n'a jamais dit cela.

En fait, Il ajouta une déclaration confirmant le caractère universel et perpétuel de ce Commandement : « Le sabbat a été fait pour l'homme » (Marc 2:27).

En parlant ainsi, Il nous révélait un peu la pensée de Dieu. Genèse 2:2-3 révèle l'origine du sabbat. Dieu se reposa le septième jour, après avoir tout créé sur terre pendant six jours. Il est écrit que « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (verset 3).

La déclaration de Jésus explique pourquoi Dieu fit ainsi. Il créa littéralement le sabbat comme cadeau pour l'homme. En Se reposant, Il nous montrait que nous avons besoin de nous reposer. Nous avons besoin de nous ressourcer physiquement et spirituellement un jour par semaine. Ce jour de repos ne devait pas devenir un rituel hebdomadaire astreignant comportant des dizaines d'interdictions (ce qu'en avaient faits les pharisiens).

Le drame, avec ce rejet du sabbat, par le christianisme traditionnel, c'est qu'il rejette un cadeau positif que Dieu nous a accordé pour améliorer notre vie – un cadeau qui non seulement nous dicte de nous reposer physiquement mais qui nous apprend aussi à adorer le Créateur Dieu et à nous rapprocher de Lui.

QUATRIÈME RAMIFICATION : LE SABBAT APPARTIENT À CHRIST

Jésus résuma ensuite l'ultime ramification :

« De sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Marc 2:28).

Non seulement Christ créa le sabbat, mais Il continue en outre d'en être le maître – ou Seigneur. Il l'a sanctifié (l'a rendu saint, sacré), décidant quand et comment il doit être observé, et Il a expliqué à quoi il sert.

Hélas, quelques années après Son ascension, ceux qui prétendaient porter Son nom (se disant chrétiens) se sont mis à abandonner le sabbat, le remplaçant par le dimanche (le premier jour de la semaine) (Pour en savoir plus à ce sujet, consulter notre article intitulé « [Le sabbat doit-il maintenant s'observer le dimanche ?](#) »)

Du fait de ce changement non autorisé par Dieu, la plupart des chrétiens, de nos jours, dans le monde, ignorent le Quatrième Commandement. On n'observe plus le sabbat comme un jour saint. La plupart des chrétiens ne se reposent pas ce jour-là, pas plus qu'ils ne le traitent comme un cadeau spécial offert par Dieu Lui-même.

En dépit de ce que les hommes ont fait du sabbat, Jésus demeure « maître du sabbat ». Nous vous conseillons d'étudier ce sujet ; observer le septième jour a beaucoup à vous offrir.

Ce n'est qu'en respectant le sabbat que vous pouvez vraiment apprendre à connaître Christ, le Maître du sabbat.

Nous vous conseillons également la lecture de notre brochure gratuite intitulée *Le sabbat, un cadeau divin ignoré*. **D**

Qui nous protégera ?

Ils ne donnaient pas l'impression d'avoir besoin de protection. Pourtant, leur crainte était légitime et leur question sincère.

■ L'homme qui était en face de moi brandissant un fusil à pompe de calibre 12. Son copain tenait une 458 Winchester magnum – bonne à tuer des éléphants. Les deux avaient une cartouche engagée.

Il me demanda, inquiet : « Qui va nous protéger ? »

Sa question semblait incongrue. Ces deux hommes armés nous protégeaient, mon collègue Daniel et moi. Faisant un safari pédestre dans le parc de Mara (l'un des meilleurs endroits au monde pour observer les animaux sauvages d'Afrique), nous nous apprêtions à voir des lions, des léopards, des buffles, des rhinocéros et des éléphants. Le sol étant parfois jonché d'ossements d'animaux, nous pouvions rencontrer ces animaux à n'importe quel moment – d'où cette puissance de feu.

Mais nos rangers masai ne parlaient pas de protection contre *les cinq grands* ; ils parlaient d'Al-Shabaab.

Terreur kenyane

Le groupe terroriste islamiste de Somalie, pays voisin septentrional du Kenya, a commis de nombreuses atrocités partout dans ce dernier. Al-Shabaab a tué des centaines de personnes, surtout des chrétiens. Des grenades ont été lancées dans des églises, divers commerces et dans des autobus.

Le pire s'est produit quand, en avril dernier, des terroristes ont pris d'assaut le Collège Universitaire de Garissa, tuant 147 personnes. Ils ont aligné les étudiants, leur ont demandé quelle était leur religion, abattant immédiatement ceux qui déclaraient être chrétiens.

Il va sans dire que les Kenyans ont peur. Quand le ranger a appris que nous étions pasteurs, il a déclaré être chrétien, et nous a demandé conseil : « Nous savons que nous ne sommes pas supposés être violents, ne pas nous venger, mais les musulmans nous tuent ! » Et de poursuivre : « L'État ne peut pas nous protéger ; l'armée non plus. Que faire ? Qui va nous protéger ? »

Vers qui se tourner ?

Question légitime. La police et les armées offrent une certaine protection, mais pas toujours. Et certainement pas contre les événements prophétisés dans le livre de l'Apocalypse pour les années à venir. De plus en plus de personnes, angoissées, se poseront cette question.

Mais un Psaume dit : « L'Éternel est pour moi, je ne crains rien : Que peuvent me faire des hommes ? »

« Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme ; mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier aux grands » (Psaumes 118:6, 8-9).

J'ai donc parlé aux rangers des promesses bibliques, leur disant qu'après les années d'épreuves imminentes, la joie s'installera partout ; que Dieu accomplit Son dessein ici-bas à cause de Son peuple. Je lui ai rappelé qu'il y a eu des martyrs chrétiens dans l'histoire, et que Jésus-Lui-même en faisait partie ; qu'Il avait même demandé à Son Père s'Il pouvait éviter de mourir sur la croix, mais avait surtout prié pour que Sa volonté soit faite.

Christ est notre exemple, lui ai-je dit. Dieu prend soin de Ses fidèles, quitte à les ressusciter à la vie éternelle.

Dieu nous protégera.

Le ranger était pensif, mais encouragé. Et moi aussi.

Pour en savoir plus sur la protection divine, lisez [Prêts pour la fin du monde ?](#)

–Joel Meeker

@JoelMeeker



Pas assez de munitions

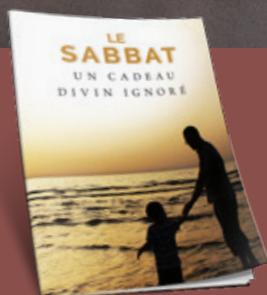
Un soldat de la Mission Africaine en Somalie (AMISOM) monte la garde pendant une opération.



Au train où vont les choses, n'aimeriez-vous pas faire une pause ? Dès le commencement, Dieu a créé un jour de repos en tant que bénédiction.

Le SABBAT

UN CADEAU DIVIN IGNORÉ



Pourquoi si peu de chrétiens, de nos jours, observent le sabbat ?

Explorez l'histoire du sabbat et apprenez comment profiter des avantages merveilleux de ce don de Dieu. Commandez votre exemplaire gratuit en écrivant à info@VieEspoirEtVerite.org.